Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEVENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 8 Mots 6 Mots et Basses-Alpes 5 fr. Autres départements et l'Algérie 6 fr. 11 fr. Etranger (Union postale) 7 fr. 17 fr. et Basses-Alpes.
Autres départements et l'Algérie.
Etranger (Union postale).

Les Abonnements partent des 1er et 16 de chaque mois Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Burcaux de Posts

Nº 13.893 — QUARANTIÈME ANNEE — VENDREDI 19 FÉVRIER 1915

LE NUMÉRO S CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne: 1 fr. — Réclames: 2.75. — Faits divers: 3 th. Après Chronique Locale, la ligne: 5 fr. — Chronique Locale: 10 fr.

Les Insertions sont exclusivement reçues A Marseille: Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux A Paris: A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

La Légion Garibaldienne

La Provence paraît naturellement désignée par sa situation géographique histoire pour servir de trait d'union entre la France et l'Italie. Aussi peut-on dire, sans la moindre exagération, que tout ce qui rapproche ces deux nobles sœurs latines, si bien créées pour s'entendre et poursuivre de concert leurs radieuses destinées, rencontre au sein de nos populations provençales la plus complète approbation.

Toute la France a tressailli-de joie à la formation de la légion garibaldienne, héroïque et glorieuse avantgarde de la valleureuse armée italienne. Sans distinction de parti entre Français tous les yeux se sont mouillés, tous les cœurs se sont unis pour pleurer et admirer les deux petits-fils de Garibaldi, ce preux moderne, ce magnanime héros d'épopée. Ils se sont montrés eux et leur père, ce Romain à l'âme cornélienne, et leur mère si grande dans son douloureux storcisme, et leurs frères, heureusement épargnés par la mort, ils se sont, dis-je, montrés tous à l'envi dignes de l'illustre capitaine dont ils continuent si vaillamment le nom et l'exemple. Bon sang ne peut mentir, proclame excellemment le proverbe.

Ce fut au milieu de nos tristesses de l'Année Terrible et de la formidable solitude de la France en 70-71, un précieux réconfort que l'arrivée de Garibaldi. La situation est aujourd'hui bien différente, la victoire décisive est lente à venir, mais l'on sait qu'elle viendra, qu'elle couronnera les efforts de nos braves, qu'elle assurera à la civilisation son triomphe sur la barbarie germanique. A cette victoire la légion garibaldienne aura puissamment contribué, et les fils des volontaires de 70, accompli-Font lœuvre que leurs pères, au prix de leur propre sang, tentèrent de réa-

Le Petit Provençal a demandé qu'une True de Marseille portât le nom de Garibaldi. C'est parfait. Je voudrais qu'il y eût à Marseille et à Toulon, non seulement la rue Garibaldi pour honorer la gloire de ce magnifique héros des deux mondes, mais encore la rue de la Légion Garibaldienne. Ainsi seraient rattachés les uns aux autres les souvenirs du thef superbe et des soldats vaillants, du grand-père, de ses fils, de ses petitsfils et des volontaires de 70 et de 1914.

J'avais conçu un double projet : le premier consistait à demander l'érection à Paris d'un monument consacré à Garibaldi, à ses enfants et petits-enfants et aux Garibaldiens de 1870 et de notre poque. Quelques amis du Conseil muniipal de Paris, que je comptais solliciter, se trouvant absents, j'ai voulu attendre leur retour. Mais l'idée était tellement simple, tellement juste, tellement naturelle, que d'autres l'ont eue 'également, si bien que je viens de voir, sans jalousie et avec joie, que, sous la présidence de mon excellent et très distingué ami Stephen Pichon, ancien listingué ami Stephen Pichon, ancien ministre des Affaires Etrangères, un Comité s'est constitué dans ce but. J'en Buis heureux, c'est la preuve que l'idée est bonne et pratique.

Mon second dessein, issu du premier, Etait d'élever également à Toulon, notre première place de guerre sur la Méditerranée, un monument dans le même esprit, dédié à la légion garibaldienne, c'est-à-dire à Garibaldi, à ses fils et petits-fils et aux combattants de la légion de 70 et d'à présent. Pas de politique, chacun peut contribuer à cette œuvre. J'ai su rendre, jadis dans la presse, hommage au point de vue patriotique à Cathelineau et à Charrette. Quand la France parle, quiconque répond à son appel, a droit au respect et à la sympathie de tous les Français. 'A cette grande manifestation de gra-

stitude et de reconnaissance, organisée zu nom de la France, je voudrais que toute la Provence fût associée : le Comité d'honneur comprendrait les élus parlementaires, les présidents de Conpeils généraux et d'arrondissement et les maires des chefs-lieux de départements et d'arrondissements des cinq départements provençaux (je dis cinq, car Vaucluse se rattache à la Provence par les terres douloureuses de Cabrières et de Mérindol, et d'autre part les 'Alpes-Maritimes dont le chef-lieu, après avoir produit Masséna, fut le berceau de Garibaldi, sont aussi des terres éminempent provençales.) Il ne s'agira pas de l'ête. Ah ! non, mais d'une manifestation de reconnaissance, à laquelle le gouvernement serait représenté, et tous les gouvernements de l'alhiance. Et l'on verrait bien que cette 15° région, un moment si calomniée, a qualité pour rendre hommage à la bravoure, car elle a toujours été une terre de bravoure et l'enterre de Bethmann-Hollweg. J'aime

A côté de ces raisons impérieuses de rompre notre neutralité, en avons-nous de prolonger notre neutralité, en avons-nous de rompre notre neutralité, en avons-nous de prolonger notre neutralité, en avons-nous de rompre notre neutralité, en avons-nous de prolonger notre neutralité, en avons-nous de rompre notre neutralité, en avons-nous de suite front donne le compte un donne le compte un de simple. Le souves occupatent une tranchée distante à peine de 250 mètres des tranchées allemandes.

La patrouille réussit à envelopper les fuyards. Son chef fit alors lever la main droite aux jeunes gens et donna l'ordre à la paume. Moi-ment, le gouve sont en rampant de la t Garibaldi, sont aussi des terres éminem-

d'énergie, patrie d'hommes intrépides et vaillants. Le Comité d'initiative et d'action est en voie de formation. Je reviendrai ultérieurement sur ce sujet. Louis Martin

PROPOS DE GUERRE

et toutes les grandes traditions de son Musique nouvelle

Les dépêches nous annoncent que le kaiser a chargé le plus célèbre musicien de l'Empire, Richard Strauss, de composer une nouvelle marche impériale « inspirée de la guerre ». Pour stimuler le génie du musicien, l'empereur lui donnera, outre une forte somme d'argent (en Allemagne le génie, comme l'héroïsme, se paient avec des marks), un titre nobiliaire et, par-dessus le marché, l'Ordre de l'Aigle Rouge.

La marche est, dit-on, achevée et elle a été formellement approuvée par l'impérial client, à qui elle est naturellement dédiée. On dit que c'est le kaiser lui-même qui a

fourni les indications au compositeur pour la confection de son morceau, qui débute par une note funèbre et s'achève par un chant de triomphe. Ne vous semble-t-il pas que pour être logique c'est exactement le contraire qui aurait dû se produire ?

Ainsi, de même qu'il commande un nouveau canon à l'usine Krupp, Guillaume Touche-à-tout commande un chant de guerre à l'usine Strauss.

Apparemment il n'était point satisfait de l'ancien Wacht am Rheim qui, en août dernier, poussait vers les frontières de France et de Belgique la horde de ses soudards. Il n'y a rien là de très surprenant puisqu'il y a quelque temps le communiqué français nous informait que les Boches avaient poussé une attaque contre nos lignes au son de la Marseillaise. On conçoit que le kaiser ne veuille point laisser ses soldats s'accoutumer à mar-cher sous l'effet du chant national ennemi, d'autant moins que ce chant est un cri de liberté et de justice.

Le kaiser, cela se sent, a besoin de renouveler sa quincaillerie guerrière, et les coups de cymbales de Herr Strauss sont du même calibre en l'occurence que les croix de fer de son maître et les 420 de son confrère Krupp.
Les soldats allemands ont besoin de stimulants ; la nouvelle marche triomphale suffira-t-elle à les galvaniser ? On n'appelle pas la victoire comme on ap-

pelle les abeilles, en tapant sur un chaudron. ANDRE NEGIS.

Un aveu de von Bulow

Paris, 18 Février. Notre correspondant à Rome, dit un de nos confrères apprend que, dans une conversation particulière avec un diplomate étranger, M. de Bulow a dit qu'il pensait que les Italiens ne seraient pas assez niais pour espérer qu'on leur cèderait

L'Ecole dans les Caves

Les Allemands continuent à bombarder Reims, les habitants n'ont pu quitter les ca-ves des grandes maisons de champagne qui ves des grandes maisons de champagne qui leur servent de logis.

Comme il est impossible aux enfants de quitter sans danger leur abri pour aller à l'école, l'inspecteur primaire de Reims, M. Forsant, a décidé que les classes auraient lieu dans les caves. Instituteurs et institutrices donnent donc, matin et soir, leurs leçons aux enfants dans les vastes sous-sols où ils sont réfugiés avec leurs parents.

sorte de son inaction

Telle est la conclusion d'un article que publie aujourd'hui la « Corrispondenza La-tina » et dont voici quelques extraits :

Il est rare, dans la vie, qu'on se trouve dans une situation telle que le cœur et la raison vous poussent exactement vers la même direction. C'est une circonstance particulièrement favorable, puisqu'elle ne donne lieu à aucune de ces hésitations sur la façon d'agir, qui rendent si malheureux les gens de caractère indécis.

En bien ! je soutiens que l'Italie se trouve aujourd'hui dans une telle situation, la conduite que lui conseillent ses sentiments est exactement la même que celle que lui conseillent ses intérêts.

exactement la même que celle que lui conseillent ses intérêts.

Que toutes les sympathies profondes de notre race soient acquises aux Français, cela est trop évident et trop connu de nos lecteurs pour que j'insiste. Comment, d'ailleurs, pourrait-il en être autrement, puisque dans les veines françaises, où il s'est mélangé avec le sang gaulois, coule du sang romain : puisque nous sommes issus de la

dans les veines françaises, ou il s'est melangé avec le sang gaulois, coule du sang romain; puisque nous sommes issus de la même civilisation, que notre idéal est le même, et qu'enfin, nous sommes, eux et nous, les communs représentants de la culture latine, contre laquelle ne prévaudra jamais la « kultur » germanique.

En ce qui concerne nos intérêts, la question n'est pas moins claire, puisque nous avons tout avantage à conserver de bonnes relations de commerce et de voisinage avec notre grande voisine méditerranéenne. D'autre part, jamais, dans l'avenir, il ne se présentera une occasion plus favorable pour nous de restituer à l'Italie son intégrité par la reprise du Trentin et de Trieste, en même temps que d'assurer d'une façon définitive notre hégémonie, dans la mer Adriatique.

Le seul moyen d'avoir la patx dans l'avenir, c'est de faire la guerre maintenant, dans les conditions exceptionnellement favorables de l'heure présente.

A côté de ces raisons impérieuses de rompre notre neutralité, en avons-nous de recompre notre neutralité, en avons-nous de producter potre attitude expectative ? A en la contra de l'heure présente.

beaucoup mieux prouver ce qui m'est très facile, que le traité signé par nous ne nous impose aucunement l'obligation morale de ne pas entrer en ligne. Ce traité, en effet, est purement défensif. L'Autriche et l'Allemangue ont déclaré la guerre ; ce sont elles qui ont rompu la paix européenne. Or, précisément, si nous avions pu accepter de signer un engagement avec une nation qui n'a rien de commun avec nous, c'est-à-dire l'Allemangne, et avec une nation qui n'a grant deux doigne de l'Autriche, c'est qui ne traité de l'Autriche, c'est qui nous paraître de nature à consolider l'équilibre européen, et à assurer la paix. C'est une vérité qu'il ne faut pas perdre de vue. L'adhésion de l'Italie à la Triple-Alliance, tait inspirée par le désir du maintien de la paix européenne a été rompue, il n'y a même plus à penser au traité de l'Autriche, la paix européenne a été rompue, il n'y a même plus à penser au traité de l'Autriche, la paix européenne a été rompue, il n'y a même plus à penser au traité de l'Autriche, la paix européenne a été rompue, il n'y a même plus à penser au traité de l'Autriche, la paix européenne a été rompue, il n'y a même plus à penser au traité de l'Autriche, la paix européenne a été rompue, il n'y a même plus à penser au traité de l'Autriche, la paix européenne a été rompue, il n'y a même plus à penser au traité de l'Autriche, la paix européenne a été rompue, il n'y a même plus à penser au traité de l'Autriche, la paix européenne a été rompue, il n'y a même plus à penser au traité de l'Autriche, la paix européenne a été rompue, il n'y a même plus à penser au traité de l'Autriche, la paix européenne a été rompue, et au serve de l'Autriche, la paix européenne a été rompue, et au verte d'en le l'autriche, la paix européenne à éte rompue, et au verte d'en le les une de l'Autriche, la paix européenne à éte rompue, et au verte d'en le les une de l'autriche, la paix européenne à éte rompue, c'est-à-dire l'en d'en le les une de l'en le les une ne de l'en le les une ne de l'en le les une ne la le les une mieux, nous en avons l'absolu devoir. C'est pour cela que je répète : il est urgent que l'Italie sorte de son inaction.

EN CAMPAGNE

Pans le bois Le Bouchot

Du front..., Février. Le bois Le Eouchot est tout étonné : il ne

Le bois Le Eouchot est tout étonné: il ne se reconnaît plus.
Ses crêtes, naguère encore longchevelues sous leurs sapins touffus, sont dénudées... A peine si quelques arbres esseulés osent encore s'y dresser; de pauvres arbres, dont les branches, habituées à la mélancolique et seule chanson de la pluie meusienne giglant sur leur écorce, sont aujourd'hui bercées et mutilées par le miaulement des balles et le fracas de la mitraille qui les frôlent et les brisent.

Il était quelconque, le bois Le Bouchot, comme tous ses pareils des Hauts-de-Meuse; il développait simplement son abondante végétation dans le calme des pousses régulières... Il n'amble par les caravanes touristion inductrielle ni les caravanes touristions inductrielle ni les caravanes touristions des caravanes touristions de la caravanes touristion de la caravanes touristics de la caravanes de la caravanes touristics de la caravanes de l tion industrielle, ni les caravanes touristiques. Perdu dans un repli de vallonnement, il était modeste... et, soudain, la gloire des communiqués officiels auréole ses vestiges... « On a légèrement progressé dans le bois Le Bouchot » ; « une attaque allemande a été repoussée dans le bois Le Bouchot »... c'est-à-dire que, dans la boue et sous la pluie, à travers les fils de fer et les abattis, on s'est battu.

panache, avec habileté et ténacité.

On s'est battu, non à la baionnette, non à de pioches, de mines et de sapes.

On s'est battu de parcelle à parcelle de boyaux inachevés; d'arbres blindés à arbres observatoires; de trous de guetteurs à coins d'écoutte.

Dans la vallée de l'Aisne et

d'écoute.

On s'est battu sous terre, à tronçons de tranchées Un jour, on a esquissé un trou; un homme s'y est applati le pic à la main; il a creusé; un camarade est venu le rejoindre; un sillon a été tracé, approfondi; une section s'y est agenouillée; des latérales ont été tranchées; une perpendiculaire a été projetée; une compagnie a occupé l'ouvrage...

vrage...
On s'est battu de petit poste à avant-poste, de réseaux à barbelures, gagnant cinquante mètres aujourd'hui, reculant de dix demain, luttant centimètre à centimètre. luttant centimètre à centimètre.

On s'est battu derrière des boucliers poussés en une demi-nuit au pied d'un chêne, du haut d'une plate-forme juchée un soir de brume au sommet d'un frêne.

On s'est battu à jets de grenades, à crachements de mortiers minuscules, à balles à demisichers comps à corres presque.

mi-charge, corps à corps presque... On s'est battu le lendemain de la Noël ; on on s'est dattu le lendemain de la Noël; on s'est battu en mangeant la galette des rois— et, pour n'avoir jamais existé, le combat fut ininterrompu. Sans une minute d'arrêt, la pioche a éventré, la pelle a terrassé, le cordon a miné, la fusée a giclé ... La balle a couché quiconque a dépassé le niveau du sol, l'obus a fouillé.

Et nous avons, nous, avancé silencieuse ment, méthodiquement, nuitamment ; nous avons rampé sur et sous la terre détrempée nous avons attendu, nous avons guetté et nous sommes arrivés tout près, si près qu'aucun élan ne saurait être possible contre

Chacun a sa place, derrière le sac de terre ou l'échappement du créneau tout vaillant du bois Le Bouchot, fume tranquillement sa pipe, regardant d'un œil les flocons s'envoler vers sa Provence ou sa Corse et, de l'autre, fixant la crête ennemie.

Assuré de ne reculer jamais, il attend, quant au reste, l'Heure : un prochain bulletin de victoire la fixera, une fois de plus, à l'ordre du jour des armées...

LEURS ATROCITES

Dans le Nord, les Allemands ont mutilé des jeunes gens

Genève, 18 Février. Parmi les témoignages accablants qui si-gnalent pour les fiétrir tous les actes d'im-placable cruauté commis par les Allemands dans les régions envahies, il convient de citer dans les régions envahies, il convient de citer la relation des atrocités que nous ont faite plusieurs jeunes gens arrivés aujourd'hui même des camps allemands de concentration.

L'un d'eux, Etienne Procureur, originaire de Mouvaux (Nord), petite localité du canton de Tour'coing, nous montre sa main droite traversée d'une balle et raconte dans quelles circonstances il subit cette mutilation:

— C'était le 10 octobre, nous dit-il... A l'approche de l'ennemi. le préfet du Nord avait convoqué les jeunes gens en âge de porter les armes. Nous étions réunis ainsi 3.000 à Lille. Comme on craignait une brusque irruption des Allemands, on nous fit précipitamment partir pour Gravelines. Mais, à peine étions-nous arrivés aux environs de Fromelles, qu'une patrouille de Bavarois nous barra la route.

« Quelques-uns de mes camarades prirent la fuite. Les Bavarois se mirent à crier : « Francs-tirours ! Francs-tirours ! » et avant

sur tout le front

EN CHAMPAGNE, NOUS AVONS FAIT DE NOMBREUX PRISONNIERS

Les ministres se sont réunis, ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

Paris, 18 Février. Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

De la mer à l'Oise, rien de nouveau pendant la nuit.

Il se confirme que le coup de main heureux qui nous a rendus maîtres de deux lignes de tranchées allemandes au nord d'Arras (nord-ouest de Roclincourt) On s'est battu, comme on se bat sans cesse, depuis tantôt trois mois, sans éclat et sans a occasionné à l'ennemi des per-

dans le secteur de Reims, combats d'artillerie où nos batteries ont pris nettement l'avantage.

En Champagne, dans la région de Perthes, tout le terrain conquis hier a été conservé.

Parmi les nombreux prisonniers que nous avons faits le 16 et le 17, figurent des officiers et des hommes des VIº et VIIIº corps d'armée actifs, des VIIIe, Xe et XIIe corps d'armée de réserve.

En Argonne, nous avons également maintenu le gain réalisé dans le bois de la Grurie, au sud de la fontaine aux Charmes.

Nous avons, d'autre part, fait quelques progrès dans la région de Boureuilles, sur la cote 263.

Nos succès entre Argonne et Meuse, signalés dans le communiqué du 17 au soir, nous ont rendus maîtres d'un bois au sud du bois de Cheppy.

Nous avons en outre gagné 400 mètres en profondeur, au nord de Malancourt, et à peu près autant au sud du bois de Forges. Tous ces gains ont été con-

De la Meuse aux Vosges, rien à signaler.

Quand les Allemands prétendent nous avoir pris deux mitrailleuses...

Paris, 18 Février (officiel). Dans le Bois Le Prêtre, une explosion de mine allemande sit sauter une de nos mitrailleuses dont le trépied retomba sur les Allemands et le canon chez nous. Le canon a été immédiatement utilisé sur un trépied de rechange.

Résultat, les Allemands prétendent Bois Le Prêtre.

Dans les Flandres

La bravoure et l'héroïsme

d'un zouave

Paris, 18 Février.

de sol, il est vrai, mais enfin il lui donne les honneurs de la sépulture.

Pendant ce temps, les Allemands ne cessent de tirer. Le rempart de briques s'effrite sous les balles. Peu importe, le zouave est en marche vers le second corps. Il l'enterre comme le précédent à cent mètres à peine des tranchées ennemies

Devant tant d'audace et de calme, les bo-ches ne tirent presque plus. On dirait qu'ils sont touchés par tant de bravoure et qu'ils l'admirent.

l'admirent.

Alors, le fossoyeur sublime se lève tout droit, sans armes, la pelle sur l'épaule ; lentement, il atteint le troisième cadavre et l'enterre, profondément, celui-là, sans qu'un seul coup de feu trouble le grand silence. Quand il a fini, il s'essuie le front, et toujours face aux Boches, sans se retourner une seule fois vers nous, il rama'sse quelques bouts de bois dont il fait une croix, qu'il plante sur la tombe.

plante sur la tombe.

De nouveau, il se redresse, il semble hésiter quelques instants, comme s'il cherchait quelque chose, puis fait le salut militaire, et revient sans perdre un pouce de sa taille à sa tranchée.

A paine y a til sauté qu'une selve formi

sa tranchee.

A peine y a-t-il sauté, qu'une salve formidable siffle au-dessus de sa tête.

Cependant, ses camarades, étreints d'une indicible émotion, le félicitent. Ils lui demandant de la companyation

des côtes anglaises L'opinion de l'ambassadeur des Etats-

Les Compagnies hollandaises

arrêtent leurs services Amsterdam, 18 Février.

On annonce de Flessingue officiellement, que la suppression du service des passagers de la compagnie Zeeland Batavic ne sera que temporaire. Le service postal et le trafic des marchandises reste assuré avec l'Angleterre par des paquebots réguliers.

Un sous-marin allemand coulé

Londres 18 Février. Un débris de navire portant l'inscription « U-12 » a été rejeté à la côte, près de Dunkerque. Il est à présumer qu'il provient du naufrage d'un sous-marin allemand.

Les menaces allemandes contre les neutres Amsterdam, 18 Février. Le Norddeutsche Allgemeine Zeitung publie l'extrait suivant de la Germania :

« Il faut s'attendre à voir la perfide Angle-terre couler des navires américains puis dé-clarer que c'est là l'œuvre des sous-marins allemands. Mais la vérité sur les opérations de pas sous marine controller. de nos sous-marins sera connue par nos com-muniqués officiels, et cela, prendra dix ou quinze jours. Il est assez certain que quel-ques navires neutres seront coulés, mais la faute en remontera plutôt aux mesures bri-tanniques qu'aux procédés de guerre alle-mands. Nous immergerons des mines devant mands. Nous immergerons des mines devant les ports britanniques, nous en avons le droit, puisque la Grande-Bretagne a déclaré tous ses ports, ports de guerres. Nos sous-marins sont aménagés pour poser des mines, ils en immergeront à profusion. Leurs capitaines feront tous les efforts possibles pour épargner les neutres, mais les mines sont aveugles, elles peuvent frapper quiconque s'aventure dans la zone dangereuse, que les neutres s'en rendent bien compte.

Le kaiser va diriger le blocus lui-même

Londres, 18 Février. Le « Daily Mail » publie la dépêche suivante de Copenhague :

J'apprends de Hambourg que les sousmarins allemands qui vont être employés au blocus de l'Angleterre ont reçu l'ordre de s'approcher de tous les navires maravoir pris deux mitrailleuses dans le chands qui navigueront dans la zone de guerre, sans être vus si cela leur est possible, et de les torpiller sur-le-champ, sans avertissement, et sans se soucier

du sort des équipages.

Les Allemands soutiennent que les neutres qui rompent le blocus se mettent en dehors du droit des gens.

On ne le dit pas expressément, mais il est pour ainsi dire entendu que l'on veut que les équipages périssent pour qu'il ne reste aucun témoignage quant au sort du navire torpillé.

Les autorités allemandes estiment que la disparition de nombreux navires marchands, avec leurs équipages, aura pour effet de terroriser les alliés.

On croit que le kaiser arrivera à Wilhelmshafen demain, et ira jusqu'à Héligoland pour diriger lui-même le blocus. On dit même qu'il ira peut-être

Vu la situation économique désespérée de l'Allemagne, celle-ci se moque-rait dorénavant du droit des gens, et ne reculerait même pas devant une guerre avec les Etats-Unis.

Les Zeppelins vont collaborer

avec les sous-marins Amsterdam, 18 Février.

jourd'hui à Rotterdam.

Les passagers annoncent qu'à 40 milles du phare Haaks, un Zeppelin s'est dirigé vers le vapeur et l'a suivi pendant quelques temps, mais il a disparu après un échange de saluts. Le vapeur hollandais Halena est arrivé au-

La protestation des pays neutres

La réponse de l'Allemagne aux Etats-Unis

Selon le correspondant de la *Tribuna à* Berlin, la réponse de l'Allemagne aux Etats Unis serait rédigée sur un ton plutôt concident Quant aux observations présentées à Bervin par l'Italie et la Hollande, on les reconnaîtrait parfaitement justifiées et on s'efforcerait de ne se livrer contre les navires de ces deux pays à aucun acte contraire au droit des gens.

L'Allemagne voudrait transiger

Milan, 18 Février. M. Bernstorff, ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis, demande, au nom de son gouvernement, un arrangement permettant à l'Allemagne de recevoir encore des denrées alimentaires des Etats-Unis le mois prochain. L'Allemagne renoncerait alors au blocus et aux mesures annoncées contre les vaisseaux marchands.

L'Amérique n'admet pas que l'Allemagne

touche à un de ses paquebots Londres, 18 Février. On télégraphie de Washington, au Morning Post, que le comte Bernstorff a été prévenu de façon amicale que si un navire américain était coulé par les sous-marins allemands, l'affaire aurait des conséquences très sérieuses. Cette communication bien que verbale n'en est pas moins officielle, et l'ambassadeur d'Allemagne sait maintenant à quoi s'en

D'autre part, le correspondant du Times, à Washington, télégraphiait en date d'hier, que la situation ne s'était pas améliorée durant les dernières 24 heures.

La réponse des États-Unis

aux communications allemandes

New-York, 18 Février. On télégraphie de Washington qu'aucune réponse ne sera faite à la dernière communi-cation du comte Bernstorff, tant qu'on n'aura pas reçu de réponse de Berlin à la note amé-

Le gouvernement des Etats-Unis répondra à la fois aux deux communications allemandes et consacrera un paragraphe spécial à la question des mines que le gouvernement alle-mand a l'intention de semer dans les eaux proclamées par lui zone de guerre.

des Etats-Unis à Berlin

Genêve, 18 Février. On annonce de Berlin que l'ambassade des Etats-Uns ne se laisse pas impressionner, par les injures de la presse allemande. Dans un interview donnée à la National Zeitung. M. Gérard exprime l'espoir que la note américaine conçue dans un esprit conciliant atteindra son but. Un conflit entre l'Allemagne et les Etats-Unis serait pacifique et économi-

M. Gérard fait ensuite remarquer que sil l'Allemagne a fourni à l'Amérique beaucoup de citoyens distingués, on aurait tort d'admettre trop légèrement qu'en cas de guerre, ils seraient Allemands d'abord et ensuite les contraires.

ils seraient Allemands d'abord et ensuité Américains. C'est précisément le contraire qui arriverait. Nos concitoyens d'origine allemande sont avant tout Américains.

M. Gérard s'étonne de la protestation allemande contre l'exportation des armes et munitions faite par l'industrie américaine à destination de l'Angleterre et de la France. Il n'y a pas de quoi tant s'indigner, dit-il, car cette exportation est absolument conforme à la convention de La Haye au bas de laquelle l'Allemagne a apposé sa signature. Dès le début des hostilités, le gouvernement des Etats-Unis fit savoir à Belrin qu'il invoquait cette disposition du droit international, et le gouvernement impérial prit acte de cette notification sans autre.

quait cette disposition du droit international, et le gouvernement impérial prit acte de cette notification sans autre.

L'opinion que, vu les circonstances, un groupe de puissances se trouve ainsi favorisé, aurait pu peut-être gagner du terrain aux Etats-Unis, mais il faut convenir que le langage acrimonieux de la presse allemando n'est pas fait pour développer ces bonnes dispositions

L'interview se termine par la déclaration suivante : « Chez nous de l'autre côté de l'Atlantique, l'opinion publique est surtout impressionnée par la possibilité qu'un navire de commerce américain soit coulé par les sous-marins allemands. Ce cas est le seul où on pourrait parler de complications sérieuses entre les deux gouvernements. Il n'y en a entre les d pas d'autres.

La réponse de l'Espagne

Madrid, 18 Février. M. Lema a rendu compte, au Conseil des ministres, des instructions qu'il a adressées à l'ambassadeur d'Espagne à Berlin, en réponse à la note allemande. Le Parlement s'est ajourné jusqu'après les fêtes de Pâques.

La réponse de l'Allemagne à la note américaine

Londres, 18 Février. Voici la réponse de l'Allemagne à la note américaine du 12 février :

Le gouvernement impérial allemand a examiné la communication du gouverne-ment des Etats-Unis dans le même esprit de ment des Etats-Unis dans le même esprit de bienveillance et d'amitié que celui qui paraît avoir dicté sa communication.

Le gouvernement impérial est d'accord avec le gouvernement des Etats-Unis qu'il est hautement désirable, pour les deux parties, d'éviter les malentendus qui pourraient naître des mesures annoncées par l'Amirauté allemande et de parer à la possibilité d'incidents de nature à troubler les relations amicales qui, jusqu'à présent, existent heureusement entre les deux gouvernements.

Pour ce qui est d'assurer ces relations amicales, le gouvernement allemand croit qu'il peut d'autant plus compter sur l'entente complète avec les Etat-Unis, que la procédure annoncée par l'Amirauté allemande, telle qu'elle est exposée dans la note du 4 février, n'est en aucune façon dirigée contre le commerce légitime et la navigation légitime des neutres, mais constitue uniquement une mesure légitime de défense impoPour écarter tout espèce de doute autour de ces points principaux, l'Allemagne prend la liberté de déclarer de nouveau où en sont

L'Allemagne a observé scrupuleusement, jusqu'ici, les règles internationales en vigueur relatives à la guerre navale. Au commence-ment même de la guerre, elle s'est ralliée à la proposition du gouvernement américain, tendant à ratifier la nouvelle déclaration de Londres et elle en a incorporé le texte inté-gral dans sa loi des prises, sans y être for-mellement obligée.

mellement obligée.

Le gouvernement allemand a, depuis, toujours obéi à ces règles, même quand elles
étaient opposées à ses intérêts militaires.
C'est ainsi qu'il a permis jusqu'à ce jour l'imnortation en Angleterre de vivres venus du
Danemark, bien que, par ses forces navales,
il eût pu l'empêcher.
L'Angleterre, au contraire, n'a pas hésité
à violer gravement le droit des gens. Si, par
de pareils moyens, l'Angleterre a pu paralyser le commerce paisible de l'Allemagne
avec les neutres, le gouvernement allemand
ne saurait être obligé d'entrer dans des explications plus détaillées, d'autant que la note
américaine au gouvernement britannique, du
29 décembre dernier, est déjà suffisamment
explicite à ce sujet.

explicite à ce sujet.

Tous ces emplètements sont, comme on le reconnaît, effectués pour couper tous les vivres à l'Allemagne et faire ainsi mourir de faim une population paisible, procédés contraires à toute humanité.

faim une population paisible, procèdès contraires à toute humanité.

Les neutres ne purent pas empêcher l'interruption de leur commerce avec l'Allemagne, ce qui est contraire au droit des gens, le gouvernement américain, comme l'Allemagne, le reconnaît volontiers. Il a protesté contre les méthodes anglaises. Malgré ces protestations, et les protestations des autres Etals neutres, on ne put amener l'Angleterre à cesser les procédés qu'elle avait adoptés, par exemple, récemment, les Anglais arrêtèrent le navire américain Wilhelmina, bien que sa cargaison ne soit destinée qu'à la population civile allemande, et malgré la déclaration expresse du gouvernement allemand qu'on ne l'emploicrait que pour ce but. L'Allemagne ne peut virtuellement plus rien obtenir des pays d'outremer, grâce à la tolérance des neutres, abtient tout ce qu'elle veut, même les articles que l'Angleterre, avec la tolérance des neutres, que l'Angleterre elle-même regarde comme contrebande vis-à-vis de l'Allemagne.

L'Allemagne ne s'est par conséquent pas plainte d'une violation formelle de la neutra-lité, mais elle ne peut s'abstenir d'observer que, l'Allemagne éprouve un grave préjudice de cetle situation. S'ils ont le droît formet de se laisser pousser à mettre des limites à leur commerce avec l'Allemagne, les neutres ant aussi le droit, qu'ils n'exercent malheureusement pas, de cesser la contrebande, surtout la contrebande des armes avec les ennemis de l'Allemagne. Etant donné cette situation, l'Allemagne se voit obligée, après six mois d'attente patiente, de répondre aux méthodes meurtrières de guerre navale que l'Angleterre a adoptées, par des contre-mesures énergiques.

l'Angleterre a adoptées, par des contre-me-sures énergiques. Le gouvernement allemand se voit contraint

d'insister sur le fait qu'un trafic d'armes évalué à des centaines et des centaines de millions existe entre les usines américaines et les ennemis de l'Allemagne.

L'Allemagne comprend parfaitement que les neutres peuvent agir en ces matières comme bon leur semble, et qu'ils ne sont lies par aucune obligation formelle.

Si l'Angleterre appelle la famine comme alliée, afin de metire un peuple civilisé de 70 millions d'âmes dans l'obligation de chotla mettions d'amés dans l'obligation de cha-sir entre mourir de faim ou se soumettre à la volonté des commerçants de l'Angleterre, l'Allemagne est résolue à relever le défi et à appeler à son aide des alliés analogues. L'Allemagne espère que les neutres, qui jusqu'ici se sont soumis, soit dans le silence coil en professant que conséquences désagnen jusqu'et se sont soums, soit dans le suchce soit en profestant, aux conséquences désavantagcuses de la guerre de famine faite par l'Angleterre, accorderont à l'Allemagne une égale mesure de tolérance, même si les méthodes de l'Allemagne, comme celles de l'Angleterre, doivent répandre la terreur parmi la navigation neutre.

L'Allemagne est résolue à supprimer, par tous les moyens à sa disposition, l'importa-tion du matériel de guere en Angleterre et chez ses allies, elle espère que les neutres ne

chez ses allies, elle espere que les neutres ne s'y opposeront pas.

Dans ce but, l'Allemagne a proclamé une zone de guerre qu'elle cherchera à fermer autant que possible avec des mines, et a décidé de détruire les navires marchands hostiles par fout autre moyen en son pouvoir.

Le gouvernement reconnaît les effets fâcheux qui pourront découler de ces mesures, mais il espère que les neutres s'y sou-

facheux qui pourront découler de ces mesures, mais il espère que les neutres s'y soumettront comme ils l'ont fait pour les mesures prises par l'Angleterre.
Les navires neutres qui se hasarderont
dans la zone de guerre en porteront euxmêmes la responsabilité. Celle-ci ne peut être
acceptée par le gouvernement allemand.
Le gouvernement allemand est prêt à délibérer avec le gouvernement américain en ce
qui concerne les mesures propres à saure-

Le gouvernement allemand est prêt à délibérer avec le gouvernement américain en ce qui concerne les mesures propres à sauvegarder la navigation légitime par les neutres dans la zone de guerre, mais deux circonstances rendent cela assez difficile.

1º L'abus que font les navires marchands anglais de drapeaux neutres; 2º la contrebande, et surtout la contrebande des armes, qui se fait sur les navires neutres:

Quant à ce second point, le gouvernement allemand espère que le gouvernement américain en viendra à une conclusion conforme à l'esprit de la véritable neutralité.

Quant à l'action des sous-marins allemands, le gouvernement allemand recommande, pour éviter les conséquences d'une confusion et, naturellement, cela ne s'applique pas aux mines, que les navires portant une carquison palisible voyagent en convois, afin qu'ils puissent être distingués.

Le gouvernement allemand se croit justifié à espérer que seuls les navires portant ces cargaisons voyageront en convois.

L'Allemagne serait cependant très reconnaissante si le gouvernement américain commandait à ses navires marchands déviter

L'Attemagne serait cependant tres reconmaissanle si le gouvernement américain commandait à ses navires marchands d'éviter
la zone de querre. En tout cas, jusqu'à la
solution de la question du pavillon, le gouvernement allemand voudrait bien croire que
le gouvernement américain saura apprécier
toute la gravité de la lutte dans laquelle
l'Allemagne est engagée, et où il y va de son
existence même, et comprendre le but des
msurs qu'adopte l'Allemagne, mesures qui
n'auraient pas été adoptées sans les raisons
de défense nationale si le gouvernement américain, au dernier moment, écartait les raisons qui rendent les mesures allemandes nécessaires, et surlout trouvait le moyen de
faire respecter la déclaration de Londres et
rendait ainsi possible, pour l'Allemagne, l'importation des denrées nécessaires. Alors, le
gouvernement allemand ne saurait trop estimer un pareil service rendu dans l'intérêt
des méthodes de guerre humanitaires.

L'Angleterre et le droit de visite La session de la Chambre italienne des navires neutres

La réponse de l'Angleterre à la note des Etats-Unis

La réponse définitive de Sir Edward Grey à la nôte des États-Unis du 28 février vient d'être publiée. Elle développe les arguments énoncés dans la note préliminaire. Cette réponse fait ressortir que la distinction entre les vivres destinés à la population et ceux destinés aux forces armées disparaît en même temps que cesse la distinction entre la population et les forces armées, comme cela a lieu en Allemagne. Les vivres ont beau être importés pour la population civile, ils n'en seront pas moins consommés par les forces armées, si la situation l'exige, étant donné surtout que le gouvernement allemand a aujourd'hui placé tous les vivres sous son contrôle direct.

La Grande-Bretagne fera tous ses efforts Londres, 18 Février.

La Grande-Bretagne fera tous ses efforts Data Chande-Bretagne lera tous ees efforts pour ne pas léser les neutres, mais l'intention de l'Allemagne de couler les navires marchands et leurs cargaisons sans s'informer de leur nationalité et sans pourvoir au sauvetage de leurs équipages, impose à la Grande-Bretagne la nécessité d'étudier les mesures propres à protéger ses intérêts. Il est inadmissible que l'un des belligérants reste soumis aux règles et précédents auxquels l'autre dérogera librement.

EN SUÈDE

Stockholm, 18 Février. La Suède attend avec inquiétude le 18 février qui, pour les neutres, sera un jour très eritique. La presse salue avec une grande satisfaction les notes communes des Etats scandinaves à l'Allemagne et à l'Angleterre, bien que les notes diplomatiques, à une époque comme la nôtre, restent le plus souvent sans résultat ent sans résultat

Elle se réjouit de voir les pays scandinaves marcher de nouveau d'accord, elle est unanime à approuver leurs protestations. Ces protestations, fussent-elles vaines, c'eut été négliger les devoirs qui incombent à cet Eigt que de ne pas les faire entendre. On remarque que les trois notes adressées à l'Allemagne sont identiques entre elles mais ne sont pas identiques à celles qui ont été adressées à l'Angleterre.

En Belgique

La situation à Ostende

Amsterdam, 18 Février. Un soldat allemand, de la landwehr, a dé-crit comme suit la situation actuelle dans la ville d'Ostende, à un correspondant du Maas-

« La ville a l'aspect désolé. Les habitants n'ont la permission d'aller ni sur la jetée, ni dans les rues qui y conduisent. Ces rues ont été dépavées et barricadées. Des canons mitrailleuses ont été placés derrière les barricades pour repousser toute tentative de dé

Le soldat ajoute que le prix des vivres de première nécessité est très élevé et que plu-sieurs denrées font défaut. Personne, enfin, ne peut sortir après six heures du soir.

L'Action russe

Communiqué officiel pusse

Pétrograde, 18 Février. L'état-major du généralissime fait le

communiqué officiel suivant : Sur la rive droite de la Vistule, les combats se poursuivent à peu près dans les mêmes régions avec un extrême acharnement dans certains secteurs. Dans la région du Niémen, on ne signale que des patrouilles ennemies.

Pas de changement sur la rive gauche de la Vistule. En Galicie, nous avons repoussé une

attaque sur le front Khava-Wikorotsch, où l'ennemi a subi de grosses pertes. Plus à l'Est, l'ennemi a cherché, sans succès, à nous attaquer dans la région Loubna-Stondenne. Nous avons repoussé cette attaque et fait prisonniers 10 officiers et 1.400 soldats. Nous avons

pris trois mitrailleuses. Sur le front Koziouvka, au col Vyschkoff, les Allemands ont prononcé une série d'attaques impétueuses et tenaces, poussant vigoureusement dans la direction de Vyschkoff. Nous avons repoussé toutes ces attaques, faisant subir d'énormes pertes à l'ennemi dont un bataillon a été presque anéanti dans une charge à la baïonnette. Le reste a été fait pri-

sonnier. Pas de changement en Bukovine.

Les effectifs allemands

Pétrograde, 18 Février. Le colonel Schumslky, critique militaire de la Gazette de la Boursé, estime que le total des forces allemandes engagées sur les deux fronts atteint 60 corps d'armée, soit 2.400.000 hommes, ou au maximum 3 millions, si on admet que 20 corps nouveaux ont été envoyés sur le front français depuis le commencement de la neuvella offensive ment de la nouvelle offensive.

Le kaiser décore le général de Falkenhavn

Amsterdam, 18 Février. On télégraphie de Berlin que le kaiser a conféré l'Ordre pour le mérite au général de Falkenhayn, pour la part qu'il a prise à la victoire des lacs Mazurians.

La mission militaire anglaise

Pétrograde, 18 Février. La mission militaire anglaise a rendu visite aux ministres de la Guerre et des Affaires L'ambassadeur de France a offert, en l'honneur de la mission, un diner auquel ont assisté les ambassadeurs d'Angleterre et d'Italie.

Une bataille imminente

au sud-ouest de Czernovitz

Amsterdam, 18 Février. Le Nieuwe Rotterdamsche Courant, reproduisant le Berlin Tageblatt, annonce que les Russes, qui ont été obligés de se retirer de la Bukovine, ont été renforcés par des réserves et se maintiennent sur leurs positions près de Czernowitz.

Mais les Autrichiens les attaquent sur trois fronts et une bataille aura probablement lieu à l'est et au sud de Czernovitz.

L'Italie et la Guerre

L'agitation en faveur de l'intervention

Rome, 18 Février. Le Comité central du parti nationaliste prépare, dans toute l'Italie, pour dimanche prochain, de grandes manifestations en faveur de la guerre contre l'Autriche.
Ces manifestations ont pour but de contre-balancer l'effet des meetings neutralistes or-ganisés ce jour-là par les socialistes révolu-tionnaires.

La manifestation nationaliste de dimanche sera particulièrement importante.

Rome, 18 Février.

La Chambre des députés se réunira aujourd'hui pour une session qui durera jusqu'à la
fin du mois de mars. La première séance sera
consacrée à l'éloge des députés morts depuis
la dernière clôture et à l'examen des divers
projets. A l'ordre du jour figurent également
plusieurs interpellations, notamment sur la
question de l'approvisionnement en céréales.
Ce débat, toutefois, ne commencera guère
avant lundi prochain.

Aujourd'hui, les tendances belliqueuses de
certains partis de la Chambre se sont bien
calmées et l'impression générale est que le
gouvernement se trouvera en face d'un Pariement docile et peu désireux d'ajouter aux
difficultés de la situation générale les inconvénients d'une crise parlementaire.

La session devrait done, selon les hypothèses admises aujourd'hui, se terminer sans
surprise.

On remarque, cependant, que le gouverne-ment n'est pas à l'abri d'un incident quelcon-que, toujours possible, dans une période si

tendue.

Deux grandes inconnues donnent à la situation actuelle une physionomie très incertaine.

La première est l'attitude des partisans de la neutralité, dont la fameuse lettre de M. Giolitti a contribué à accroître l'importance dans l'opinion publique, et la seconde est l'appel significatif à la concorde lancé par le « Giornale d'Italia » ces jours derniers.

Quoique M. Giolitti ait explicitement affirmé dans sa lettre qu'il donnerait son plein appui au ministère Salandra, on semble

roire que l'ex-président du Conseil serait plutôt enclin à diriger un nouveau groupe-ment des éléments neutralistes au cas où le Cabinet actuel accentuerait sa tendance inter-tentionniste.

D'autre part, l'importance de l'article du « Giornale d'Italia » à la veille de la réouver-ture de la Chambre, n'a échappé à personne, et on se demande généralement aujourd'hui si le gouvernement ne saisira pas la pre-mière occasion propice pour accentuer les dé-clarations qu'il a faites en décembre dernier devant la Chambre.

La discussion aurait lieu, alors, sur la poli-tique étrangère, et cette discussion amènerait vraisemblablement un vote décisif sur la poitique future de l'Italie. L'opinion publique italienne attend donc, avec grande impatience, l'issue du débat au quel paraît lié l'avenir du pays.

La Guerre aérienne

Le raid des avions alliés

sur la côte belge Rotterdam, 18 Février. Le correspondant du « Daily Mail » dans

les Flandres télégraphie qu'à la suite du raid des avions sur la côte belge, les Allenands ont renforcé la garnison de Knoke de 5.000 hommes Des renforts ont été également envoyés à Heyst.

L'ennemi établit des appareils de T. S. F. sur les dunes à près d'un mille de la mer, afin d'être en contact avec les sous-marin en action dans la mer du Nord. Un certain nombre de canons endommagés venant d'Ostende ont été transportés à Bruges, l'où ils ont été dirigés vers l'Allemagne pour être réparés.

Les aviateurs français survolent l'Alsace

Londres, 18 Février. Le correspondant du Daily Mail a Porren-truy annonce que les aviateurs français fu-rent particulièrement actifs durant ces jours derniers. Ils sortirent en grand nombre faisant des reconnaissances en force sur l'en-semble des lignes allemandes. Samedi dernier, notamment, ils montrè-

rent une audace extraordinaire, et quoiqu'ils aient été exposés à un feu extrêmement violent, ils revinrent tous sains et saufs avec une ample récolte de renseignements. Plusieurs survolèrent Bertenheim et Hab-sheim, où ils lancèrent des bombes sur le nouveau parc d'aviation.

D'autres survolèrent Mulheim et Krotzin-Une troisième expédition survola Guebwil-ler et Colmar, tandis qu'une quatrième piqua jusque sur Chalampre, qui est la dernière ville d'Alsace, située sur les bord du Rhin. Nos aviateurs survolèrent aussi Homburg, dont le château abrite le quartier général du XIV corps allemand.

Un Zeppelin s'échoue sur une île danoise

Copenhague, 18 Février. Deux zeppelins ont passé ce matin à l'ouest de l'île Fanoë, se dirigeant vers le Nord. L'un est revenu une heure après à l'ouest de l'île Fanoë, l'autre repassa à cinq heures, mais il fut obligé d'atterrir sur la plage de Fanoë entre un hôtel et l'extrémité nord de l'île Roulait.

L'équipage, de quatorze hommes, dont deux officiers, a été sauvé. Il sera interné à No-Des soldats gardent les débris du dirigea-

Londres, 18 Février. Selon une dépêche de Copenhague aux journaux, les officiers allemands qui montaient le Zeppelin ayant atterri sur la plage de l'île Fanoë, expliquent qu'ils étaient partis en avant-poste dans la mer du Nord, quand une panne se déclara. Ils décidèrent alors d'atterrir en Danemark au lieu d'aller à la dérive dans la mer du Nord. Ils mirent le feu au Zeppelin, pour empêcher qu'il ne devienne propriété danoise, car il était impossiréglementaires.

C'est par suite d'un incendie qui s'est dé-claré à bord qu'un des deux Zeppelins a dû atterrir sur la plage de l'île Fanoë.

Un avion allemand descendu

Dunkerque, 18 Février. Un avion ennemi a été descendu à Zurner, par l'artillerie et les avions alliés. Le pilote et l'observateur ont été tués par leurs propres bombes, qui ont fait explosion

Les Allemands avaient préparé la guerre en Palestine

Londres, 18 Février. Le docteur Sterling, chanoine anglais, habi tant Jérusalem depuis vingt ans, et qui vient de sortir des prisons turques, a déclaré, au cours d'une interview, que les Allemands pré-paraient systématiquement la guerre de la Turquie contre l'Egypte depuis le printemps de 1914. Dès cette époque, des munitions ont été amenées à Gaza et enterrées dans les jar-dins de la banlieue. Des navires allemands débarquaient à Beyrouth de nombreuses cargaisons de dynamite, d'explosifs et d'armes. Au mois de mai, tous les chefs des villages reçurent des ordres cachetés qu'ils ne devaient ouvrir qu'à une date fixée, et cette date fut celle de la déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie.

l'Allemagne à la Russie.

C'étaient des ordres pour la mobilisation des hommes de 20 à 45 ans, qui recevaient aussitôt des rations pour cinq jours. Les Allemands avaient remanié toute l'administration militaire à la frontière turco-égyptienne. Ils foraient des puits artésiens, ils avaient fait aussi expédier à la frontière, avant la guerre, une trentaine de mille de chargements de chameaux, de vivres et de munitions.

Enfin, le jour de la déclaration de la guerre, de nombreux officiers allemands traversaient Gaza pour aller à la frontière.

Gaza pour aller à la frontière. Toute l'interview montre l'habileté des Alle ands comme organisateur's professionnels de guerres.

La population de la Palestine, conclut le docteur Sterling, semble excédée du joug

En Allemagne

Le communiqué allemand

Amsterdam, 18 Février. Voici le communiqué officiel allemand du

Probablement sous l'influence de notre grand succès sur le théâtre oriental, les Anglais et les Français ont fait, hier, et la nuit dernière, des attaques particulièrement obstinées. Les Anglais ont encore eu quatre officiers et 110 hommes faits prisonnièrs, dans une tentative infructucuse pour reprendre les positions qu'ils ont perdues le 14.

Nous avons repoussé des attaques au nordest de Reims et nous avons fait prisonnièrs deux officiers français et 179 hommes. Des attaques particulièrement vives, ont été dirigées contre nos lignes en Champagne, attaques qui se sont fréquemment terminées par des corps-à-corps désespérés. A l'exception d'un étroit secteur où l'ennemi a pénétré et où le combat se poursuit, les âttaques de l'ennemi ont été partout repoussées et nous avons fait environ trots cents Français prisonnièrs.

Sur le théâtre oriental de la guerre, nos Sur le theatre oriental de la querre, nos troupes ont partout repoussé l'ennemi qu'elles ont repoussé dans la direction de Tourroggen. Au delà de la frontière, des combals ont eu lieu sur de nombreux points de la région boisée à l'est d'Augustowo : une colonne russe se dirigeant de Lonz à Verskolno a été défaite. Sept cents prisonniers et six mitrailleuses sont tombés entre nos mains. Un détachement ennemi, près de Grahvo, a été rejeté sur Ossossicz. Dans la région de Plotz et de Racionz, en Pologne, au nord de la Vistule, une lutte acharnée se poursuit.

En France

Les Alsaciens-Lorrains prisonniers s'engagent en France

Cherbourg, 18 Février. Vingt-trois Alsaciens-Lorrains et Allemands se trouvant au nombre des internés civils concentrés à l'île Tatihon, viennent de con-tracter un engagement dans la légion étran-

LA SITUATION

(De notre correspondant particulier)

Paris, 18 Février. Le Gernier communiqué ne situe par les actions qui se sont passées dans l'Artois, où nous avons enlevé deux lignes de tranchées, qu'aucune contre-attaque n'a pu nous ravir, mais tout semble indiquer que cette action o eu pour théâtre un point près du village d'Ecurie, à proximité de la route d'Arras à Lens. On peut en déduire que nous sommes à la veille de débloquer la malheureuse capi tale de l'Artois, qui depuis si longtemps souf-

fre d'un bombardement impitoyable. En Champagne et en Argonne, les opéraions ont été aussi brillantes et aussi fécondes. Elles ont provoqué des contre-attaques terribles, au cours desquelles l'ennemi a essuyé des pertes considérables sans parvenir à récupérer aucune de ses positions. Ces actions, bien que locales et peu importantes en soi, méritent d'être retenues. Elles auront une influence certaine sur les opérations prochaines.

Sur le théâtre oriental, nos alliés sont re-foulés sur leurs deux ailes, en Prusse orienale et en Bukovine, par des forces supérieues que l'ennemi peut amener avec une faci lité et une rapidité inouïes, grâce aux moyens de transport dont il dispose. Je suis de ceux qui ne se sont jamais laissé impressionner par l'avance des Russes de ce côté, de même e ne crois pas qu'il y ait lieu de s'émouvoir

de leur retraite sur ce point. Sans doute, une retraite est toujours un regrettable symptôme, et c'est à ce titre que nous la déplorons, mais je persiste à croire que ce n'est pas sur ce point que se jouera la partie décisive en Orient.

Malheureusement, le recul des alliés peut avoir des conséquences fâcheuses au point de vue politique, et c'est surtout à cet égare qu'il est dangereux, bien plus qu'au point de vue stratégique.

MARIUS RICHARD.

Paris, 18 Février. M. Chaumet, député de la Gironde, a pré-venu M. Viviani, président du Conseil, qu'il comptait lui poser une question sur la poli-tique extérieure du gouvernement. A l'issue de la réunion tenue ce matin par le Conseil des ministres et à laquelle assis-tait M. Marcel Sembat, rentré cette nuit de Londres, le président du Conseil a informé

Londres, le président du Conseil a informé M. Chaumet qu'il acceptait de répondre des cet après-midi à sa question.

Cette question est motivée par la délibération votée il y a quelques jours à la conférence socialiste de Londres, et qui a donné lieu à des interprétations contradictoires.

Le président du Conseil se propose de s'expliquer à ce sujet et d'affirmer la continuité des vues de notre diplomatie, qui reste en complet accord avec celle des puissances alliées.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 18 Février. La séance est ouverte à 2 h. 45, sous la pré-idence de M. Deschanel, devant un assez grand nombre de députés MM. Viviani, Ribot, Malvy, Doumergue, Briand, Sembat, Guesde, Sarraut, Millerand, Jacquier et Ferry sont au banc du gouverne-

MM. Sembat et Guesde, avant de rejoindre leurs collègues du gouvernement, se sont en-tretenus avec plusieurs députés socialistes à l'Extrême-Gauche. MM. Ribot et Malvy déposent des projets.

La politique extérieure du Couvernement

M. Deschanel donne la parole à M. Chaumet pour poser une question au président du Conseil qui l'accepte. Un grand silence

s'établit.

M. Chaumet. — Je pose ma question sans ar'rière-pensée. Les résolutions votées à Londres ont d'autant plus ému l'opinion que des membres du gouvernement ont pris part à cette conférence. Les ministres sont tenus, plus même que les journalistes, à beaucoup de prudence. (Rires et applaudissements). Nous demandons au gouvernement d'affirmer la continuité de sa politique nationale, qui a groupé autour de lui toutes les bonnes volontés. Nous lui demandons de permetire à ces bonnes volontés de maintenir l'union sacrée et de nous donner, une fois de plus. sacrée et de nous donner, une fois de plus, l'occasion de manifester l'unanimité du Parment. (Applaudissements au Centre et sur Viviani monte à la tribune. (Mouve-

ments) Déclarations de M. Viviani

M. Viviani. — La question de M. Chaumet nous permettra d'éviter certains malentendus. Je suis bien certain qu'après les explications complètes que je vais apporter au nom du gouvernement unanime, pas le moindre malentendu restera. L'honorable M. Chaumet a bien voulu ne pas oublier que le gouvernement a maintenu la continuité de sa politique nationale. Je lui en renouvelle très facilement l'assurance, et je suis prêt à répéter les déclarations que j'ai faites lorsque les circonstances m'ont amené à cette tribune. Il me sera bien permis d'affirmer encore la continuité des vues du gouvernement, et avec une affectueuse cordialité, de remercier tous mes collaborateurs, sans en excepter un seul, de leur labeur, du courage avec lequel ils acceptent les responsabilités du gouvernement, et accomplissent discrètement leur devoir. (Vifs applaudissements).

Le gouvernement a déclaré à différentes reprises, unanimement, que la responsabilité des événements actuels incombe aux ennemis de la France. (Vifs applaudissements).

Nous avons établi que la Triple Entente n'a fait que suivre, et non provoquer, les armements de nos ennemis. (Applaudissements).

Nous avons etabli que la Triple Entente il a-fait que suivre, et non provoquer, les arme-ments de nos ennemis. (Applaudissements). Si on examine le passé, on constatera qu'au seuil même du conflit, la Triple Entente a multiplié les efforts pacifiques qui auraient abouti, s'ils ne s'étaient heurtés à une volonté contraire, à une préméditation. (Applaudisse-ments)

Depuis 44 ans, Messieurs, d'une façon

Depuis 44 ans, Messieurs, d'une façon permanente, et plus tendrement peut-être depuis le début des hostilités, l'Alsace-Lorraine a manifesté son attachement à la France. Elle a préparé elle-même, par son héroïque fidélité, son retour à la mère Patrie. (Vifs applaudissements sur tous les bancs). Lorsque nous aurons, pour ainsi dire réalisé cette reprise de ces provinces, nous pourrons dire qu'elles nous sont revenues, non pas par l'effet d'une conquête, mais par celui d'une restitution. (Vifs applaudissements). Ai-je besoin d'ajouter qu'en raison du traité du 4 septembre, le gouvernement ne peut envisager une solution pacifique que d'accord avec ses honorables alliés, dont la fidélité dans les épreuves resserrerait, s'il était possible, l'alliance sacrée, cette alliance qui sauvera la cause de la civilisation et du droît, sauvera l'Europe et peut-être le monde, car le triomphe du militarisme prussien serait l'écrasement de toutes les libertés. (Longs applaudissements un nimes).

applaudissements unanimes).

D'ailleurs, ce sont les peuples eux-mêmes qui parlent et pensent ainsi. Le triomphé de l'impérialisme allemand serait l'écrasement de toute liberté. Les revendications du droit subsistent aujourd'hui. (Applaudissements.) Que le Parlement continue donc à rivaliser de zèle pour éviter les conflits et les manifestations excessives. Des chocs, des heurts, se produisent toujours dans un peuple de 40 millions d'âmes, issu de la Révolution. Sacrifions donc au Parlement certaines suscentimillions d'âmes, issu de la Révolution. Sacrifions donc au Parlement certaines susceptibilités. Ce sacrifice sera léger comparé à celui des Français qui confondent actuellement leur héroïsme dans la boue des tranchées, non seulement pour sauver les biens matériels de la France, mais encore notre chère Patrie, la plus haute force morale qui existe au monde. (Triple salve d'applaudissements. Nombreux cris: « L'affichage! »)

Les ministres font des signes de refus.

M. Chaumet remercie le président du

M. Chaumet remercie le président du Conseil d'avoir su, par ses déclarations, dissiper tous les malentendus, affirmer la continuation intensive de la politique nationale, et maintenir ainsi, autour du gouvernement, d'inéprendentes feisceaux de toutes les bonnes l'inébranlables faisceaux de toutes les bonnes

L'ORDRE DU JOUR

On adopte, après de simples observations, les projets concernant le mode de nomination des Commissions de la Chambre, l'exécution des travaux publics durant les hostilités, un avenant à la concession des travaux d'achèvement des tramways de l'Ain et les crédits d'exercices clos et périmés. la suppression de deux cantons et la création d'un canton notiveau à La Martinique, ainsi que les projets relatifs aux conservations d'hypothèques à Paris et à des retouches à apporter à Paris et à des retouches à apporter à livers articles du Code sur la proposition de loi de M. Joseph Thierry.

La réglementation des débits de boissons

Une discussion s'engage sur le projet rela-tif à la réglementation des débits de boissons. M. Dansette, député du Nord, estime qu'il serait bon d'attendre, pour régler une question aussi importante, le projet que ne manquera pas de déposer le gouvernement pour assurer, dans toute son ampleur, la lutte contre l'alcoolisme.

M. Vaillant affirme la volonté de ses amis d'assurer la lutie contre l'alcool clandestin, aussi bien que contre l'alcool industriel. La question des bouilleurs de cru se posera, mais une préface peut être donnée au projet général et rien ne justifierait l'ajournement l'un projet dont l'adoption importe au salut le la France, à la défense nationale et à l'honneur du Parlement. M. Durre, au nom des députés du Nord

M. Lafont (Loire), proteste. Le groupe socialiste, dit-il, est unanime pour demander a discussion immédiate. Au fond, que chaugera bon et en accepte la responsabilité. Exclamations à Droite.)

M. Malvy insiste pour la discussion immédiate d'une loi qui, sans rien préjuger des solutions accessoires, permettra de poursuivre, au mieux des intérêts nationaux, l'indispensable lutte contre l'alcoolisme. M. Lefas. - Je n'en vois pas la nécessité, car, dit-il, on n'apporte aujourd'hui à la Chambre rien d'autre que le décret ministériel qui, pour le moment, a réglé la question des débits. Rien de plus qu'une sorte de vœu de Conseil général, auquel les députés intéressés ne peuvent répondre, car la plupart sont mabilisés

M. Briquet considère qu'il importe de ne pas discuter actuellement une question inté-ressant à un si haut point les régions du Nord, aujourd'hui aux mains de l'envahiseur prussien, et qui ne peuvent se faire en-andre au débat.

M. Siefried fait observer qu'en interdisant ouverture de nouveaux débits, on ne fait de ort à aucun débitant, au contraire. La Comnission, pas plus que le gouvernement, ne propose de fermer un seul des débits exis-ants. Il insiste donc pour l'adoption du pro-

M. Lenoir ajoute que s'il fallaît suivre les léputés des régions du Nord, et s'abstenir de égiférer parce que certains des représentants le ces régions sont absents, le Parlement l'aurait plus, dès aujourd'hui, qu'à s'ajour-ner jusqu'au retour de tous ceux de ses membres et de tous les hommes qui sont dans les tranchées. Le député de la Marne réclame le vote du projet comme première mesure d'hy-giène nationale. (Approbations.) M. Lauche croit devoir intervenir pour appuyer la motion d'ajournement.

Cette motion est mise aux voix. La Chambre repousse l'ajournement

La notion d'ajournement de M. Dansette est repoussée (par 406 voix contre 4.)

Le bénéfice de la déclaration, d'urgence est accordé au projet.

La discussion est ouverte.

Discours de M. Bracke

M. Bracke a la parole. M. Bracke se déclare adversaire résolu de l'alcool. Il voudrait cependant aborder le problème de l'alcoolisme dans son ensemble, et demande le rejet du projet sur la limitation des débits. Ce projet, dit il, est insuffisant et inefficace, c'estàdire dangereux, parce que trompeur. Limiter le nombre des débits, ce n'est pas limiter la consommation. L'orateur entreprend de l'établir par une étude de statistique et de divers travaux. M. Bracke n'admet pas qu'on reserve à un nombre quelconque de débitants le droit monopolisé d'empoisonner leur contemporains. Il ne veut pas qu'on mantienne le privilège des bouilleurs de cru; le monopole de l'alcool au profit de l'Etat s'impose, lui semble-t-il, si l'on veut vraiment combattre l'alcoolisme.

Le projet soumis aujourd'hui à la Chambre n'est qu'une préface, dit M Bracke, à la grande discussion sur l'alcool au cours de laquelle la Chambre montrera qu'elle ne veut pas se borner aux apparences, qu'elle veut supparences qu'elle que veut pas se borner aux apparences qu'elle veut supparences qu'elle veut supparences qu'elle qu'elle que qu'elle ne veut pas se borner aux apparences qu'elle veut supparences qu'elle M. Bracke a la parole. M. Bracke se déclare

pas se borner aux apparences, qu'elle veut supprimer tout ce qui encourage l'alcoolisme. la misère, les bouilleurs de cru le capital mis au service de l'accool. (Approbation sur divers bance)

Discours de M. Vaillant M. Vaillant dit que la limitation des débits facilitera grandement l'application des mesures déjà prises ou qui vont l'être contre l'alcool. Il est certain que le nombre des débits joue un rôle dans le développement de l'alcoolisme. Les problèmes qui se posent sont multiples et divers. Ils ne peuvent être résolus qu'un à un, et progressivement. Le vote du projet actuel s'impose donc.

Après avoir limité le nombre des débits, on cherchera à limiter l'intensité de la consommation et à protéger, avec la santé de notre génération, l'avenir même de notre race. C'est en luttant contre la misère, conre le malheur sous toutes ses formes, qu'on race. C'est en luttant contre la misère, con-re le malheur sous toutes ses formes, qu'on réussira à éloigner les alcooliques de leur poison, de la folie et du crime où il mène. Mais on aura fait quelque chose d'heureux déjà si on diminue, en même temps que le nombre des débits, le nombre des tentations mauvaises.

Discours de M. Merlin

contraire, à une préméditation. (Applaudissements).

Le gouvernement répète qu'il continuera, sans défaillance, sans lassitude. d'accord avec ses alliés, la guerre jusqu'au bout. (Applaudissements prolongés unanimes). MM. Sembat et Guesde applaudissent vivement). Jusqu'à la libération de l'Europe, jusqu'à la guerre politique de la Belgique, jusqu'à la reprise de l'Alsace-Lorraine. (Longs applaudissements sur tous les les maints endroits par la fermeture des dénits. A l'appui de sa thèse. M. Merlin inter-

prète à son tour des statistiques. Une des choses qui importent pour lutter contre l'al-bolisme, c'est, dit M Merilin, de diminuer e nombre des occasions de boire. Diminuer coolisme, c'est, dit M. Merlin, de diminuer le nombre des occasions de boire. Diminuer le nombre des occasions de boire. Diminuer le nombre de ces occasions. L'orateur traite, en se plaçant toujours à son point de vue, la question de l'alcool aliment, celle du charme de l'alcool aromatisé. Des efforts législatifs et sociaux contre l'alcool, de la criminalité alcololique. Il ne croit pas qu'il sot possible de défendre l'alcool au nom de la liberté intégrale, il n'y a pas de liberté du mal. (Applaudissements). N'a-t-on pas supprimé la ceruse et l'absinthe, ne règle-t-on pas l'usage de l'eccaine et de l'opium Si l'on peut reprocher quelque chose à la mesure proposée, c'est sa modestie, qui l'a fait accepter par les débitants eux-mêmes. Que ne peut-on espérer cependant, l'exemple de la Russie le prouve, pour le développement de l'activité et de la productivité nationale, pour la sécurité nationale aussi, car de nombreux Allemands tenaient des débits. La France de demain doit être le pays de la justice et du droit, mais ausai celui de l'ordre et de la méthode, du relèvement social et des familles nombreuses. Dans oeste France, l'alcool doit avoir de moins en moins de place. doit avoir de moins en moins de place, (Applaudissements.)

Discours de M. Puech

M. Puech monte à la tritune. Il ne combat pas le projet, il demande set ilement au gouvernement de ne pas faire de la limitation une sorte de combat d'avant-post e dans la grande bataille d'ensemble qu'il est nécessaire de livrer contre l'alcoolisme. Il craint cependant qu'on ne soit amené à porter atteinte à la liberté du commerce et à l'initiative individuelle, en même temps qu'an dempera un capacitée. nême temps qu'on donnera un caractère offineme temps qu'on donnera un caractere offi-ciel à la vente d'un poison au profit des débits existants ou des capitalistes qui peu-vent acheter un de ces 480.000 établissements. Les petits débits seront absorbés par de gro-ses entreprises. Les débitants indépendants deviendront des salariés, des serfs. Les gros-ses entreprises feront de la réclame et accroi-tront le fléau. Ayant dégagé sa responsabilité, l'orateur déclare qu'il votera le principe du projet.

Discours de M. Potevin

M. Potevin est convaincu qu'en dépit de toutes les critiques, la loi proposée sera opé-rante et opportune, surtout si, après les mesurante et opportune, surtout si, après les mesures préparatoires on s'en prend à la source du mal, à la misère. M. Potevin, se basant sur les résultats obtenus par les Trades-Unions Britanniques, exprime l'espoir que les générations ouvrières réus siront à vaincre l'alcool. La limitation du nombre des débits lui apparaît comme une extellente préface, parce qu'elle limitera, au moins pour une catégorie, le nombre des déunteurs d'alcool. La suite de la discussion est renvoyée à demain.

Le ravitaillement de la population civile

M. Malvy dépose un projet portant ouver-ture de crédit pour assurer le ravitaillement de la population civile.

M. Métin, au nom de la Commission du budget, présente un avis favorable.

Le projet relatif au ravitaillement de la population civile est adopté à l'unanimité des

30 votants.

La séance est levée à 6 heures, Séance demain, à 2 heures. Lettre de la Chambre

- De notre correspondant par Eculier -

Paris, 18 Février. La résolution votée par la comférence so-cialiste de Londres a eu un effet fâcheux sur l'opinion, et beaucoup de socialistes eux-mêmes s'en sont montrés affectés. C'est une de ces manifestations qu'il peut être égale-ment dangereux d'ignorer ou de commenter. en lui donnant une importance qu'elle n'a pas en réalité. En tout cas, elle a eu son écho à la Chambre à la suite d'une question de M Chaumet., très nette et très sobrement M. le président du Conseil, dont on lira la éponse à la fois prudente et habile, a ralréponse à la fois prudente et habile, a ral-lié tout le monde à sa manière de voir, à commencer par M. Sembat qui écoutait le discours de M. Viviani en riant d'un petit air entendu, à côté de M Ribot L'incident est clos, comme on dit dans cette enceinte, mais il n'en demeure pas moins regrettable de l'avis unanime. — M. R

-----SÉNAT

La séance est ouverte à 4 h. 10, sous la présidence de M. Antonin Dubest.

Au bane du gouvernement sont assis MM. Viviani, Ribot, Briand, Thomson, Bienvenu-Martin, Doumergue.

Le président prononce l'oraison funèbre de M. Maquennehen, sénateur décédé de la Somme.

La politique étrangère du Couvernament

Le président fait savoir qu'il a reçu de M. Gaudin de Villaine une demande d'interpella-tion sur la participation au Congrès socia-liste de Londres de deux membres du Cabinet

le défense nationale. Les explications de M. Viviani

M. Viviani demande la parole et tient à renouveler, devant la Haute Assemblée, les explications qu'il a fournies au début de l'après-midi devant la Chambre.

M. Viviani, au milieu de l'attention générale, répète ce qu'il a dit à la Chambre.

Discours de M. Gandin de Villaine M. Caudin de Villaine monte à la tribune et raconte dans quelle condition il a été amené à transformer sa question en interpellation. C'était le seul moyen, dit-il, d'obte nir une réponse du président du Conseil.

L'orateur considère que MM. Guesde et Sembat ont agi comme membres du Cabinet ; il aurait désiré que le ministère, par une note communiquée à la presse, dégageât sa responsabilité. Il ne l'a point fait. M. Gaudin de Villaine dit que l'attitude des ministres socia listes est intolérable. L'orateur n'insiste pas, il exposera sa thèse demain matin dans la presse, et il espère que le ministère aura la pudeur de ne pas le censurer.

Le président déclare que l'incident est clos. Le Sénat discute et adopte la proposition M. Caudin de Villaine monte à la tribune

Le Sénat discute et adopte la proposition de loi modifiant la loi de 1902 sur l'expropriation pour cause d'insalubrité. Il s'ajourne au jeudi 4 mars. La séance est levée à 5 h. 45.

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens tombés glorieusement pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms :

De M. Dominique Casimiri, soldat au 152º d'infanterie, tué à Tennemi, en Alsace, le 5 janvier, à l'âge de 35 ans ;

De M. Etienne Grungeon, de Salin-de-Giraud, soldat au 163º d'infanterie, blessé grièvement à l'ennemi, et décèdé à l'hôpital de Verdun, le 9 février ; vement à l'ennemi, et decede à l'hôpital de Verdun, le 9 février; De M. Louis Jujard, de Cassis, soldat réserviste, tué à Ypres, le 12 novembre; De M. Alexandre Dieuloufet, de Cabriès, clairon au 145° territorial, tué à l'ennemi, le 11 février, à l'âge de 39 ans; De M. Jules Rebuffat, de Mimet, soldat au 27° chasseurs alpins, tué à l'ennemi, le 22 janvier. ier ; De M. Jules Savournin, caporal au 48° baş taillon de chasseurs alpins, tué à l'ennemi le le septembre; De M. Fernand Clet, soldat au 55° d'infan-terie, tué à l'ennemi, le 20 décembre, à l'âge

Conseil de Guerre de la 15º Région

A la séance qui s'est tenue hier matin, au bas-fort Saint-Nicolas, sous la présidence du lieutenant-colonel Kervella, ont été jugées plusieurs affaires de désertion à l'intérieur. Parmi celles-ci, une était particulièrement émouyante

émouvante. Le réserviste Couve, âgée de 37 ans, appartenant au 261° d'infanterie, était caserné à Privas. Le 25 décembre, il quittait cette ville ét venait à Marseille, sans permission. Il re-gagnait son corps le 28 décembre, avec un

A l'audience, on donne lecture d'une lettre de la femme de Couve où elle lui disait que leur enfant était très malade et qu'elle se trouvait absolument sans ressources pour le soigner, voire même de lui donner du lait.

« J'ai tout engagé, ajoutait-elle, et j'ai même emprunté à une voisine. Si tu pouvais avoir petite permission, cela arrangerait

Perdant la tête, certain que cette permission lui serait refusée, Couve quitta la caserne et vint à Marseille où il exerçait, avant il encaissa quelques créances, afin de lais-ser quelque argent à sa femme. Couve compte trois ans de service durant

lesquels il n'a subi comme punition que qua-tre jours de salle de police; il a fait, com-me volontaire, la campagne de Chine, dont il possède la médaille commémorative. C'est un bon soldat, bien noté ainsi qu'en témoi-gne la déclaration de son lieutenant. Il re-grette profondément son acte et pour sa dé-fense insiste sur ce point qu'il ignorait que délai de désertion en temps de guerre fût

Le Conseil, malgré une éloquente défense de M° Natalini, l'a condamné à 2 ans de tra-vaux publics, minimum de la peine. Le Conseil a, en outre, prononcé les condamnations suivantes :

A..., soldat au 61° d'infanterie : désertion à l'intérieur en temps de guerre, deux ans de

travaux publics. P., soldat au 23 bataillon de chasseurs

P., soldat au 23° bataillon de chasseurs à pied : désertion à l'intérieur en temps de guere, deux ans de travaux publics.
L..., soldat au 7° bataillon d'Afrique. En gare de Lyon, a abandonné le détachement allant sur le front et dont il faisait partie, dissipation d'effets, cinq ans de prison.
B... soldat au 111° d'infanterie : désertion à l'intérieur en temps de guerre, deux ans de travaux publics.
E. soldat au 1er bataillon d'Afrique En

soldat au 1er bataillon d'Afrique. En gare de Lyon a abandonné le détachement allant sur le fron tet dont il faisait partie, dissipation d'effets, trois ans de prison. — N.

Chronique Locale

Nous apprenons avec regret la mort de M. Edouard Gaillaud, courtier à Marseille, conseiller d'arrondissement du canton des Martigues. M. Gaillaud représentait depuis de longues années ce canton au Conseil d'arrondissement d'Aix et on se souvient qu'il avait été à deux reprises candidat au Conseil général dans ce même collège électoral. Nous présentons à la famille du défunt nos sincè res condoléances.

Vernières dépêches d'hier

Nous publions ci-dessous les télégrammes qui nous sont parvenus trop tard hier pour être publiés dans nos premières éditions:

Communiqué officiel

DE LA MER A L'OISE : Notre artillerie a exécuté des tirs efficaces qui ont dispersé de nombreux rassemblements, fait sauter des caissons et détruit des

AU NORD D'ARRAS : Nous avons enlevé deux lignes de tranchées et refoulé de violentes contre-attaques. Nous avons Rait des prisonniers et infligé à l'ennemi de fortes pertes. De nombreux officiers allemands ont été tués.

DANS LE SECTEUR DE REIMS : Près de Loivre, les progrès faits dans la journée du 16 (plusieurs centaines de mètres) ont été maintenus et consoli-

EN CHAMPAGNE : Nous avons poursuivi nos gains au nord-ouest de Perthes eet enlevé les positions ennemies sur un front de 800 mètres. Toutes les contre-attaques allemandes au nord de Mesnil-les-Hurlus et de Beauséjour ont été repoussées. Nous avons pris un gros lance-bombes, plusieurs petits et fait 200 prisonniers. Le combat continue.

EN ARGONNE: Nous avons progressé dans le bois de la Grurie et maintenu notre gain, malgré deux violentes contre-attaques et de très chaudes actions à l'arme blanche, qui ont occasionné à l'ennemi des pertes élevées. Une forte attaque allemande a été complètement repoussée.

Au Four-de-Paris, entre Argonne et Meuse, nous avons fait des progrès sur divers points.

EN ALSACE : Nous nous sommes rendus maîtres des croupes qui dominent la ferme Sudel et nous avons conservé tout le terrain conquis. Nos avions ont bombardé la gare de Fribourg-en-Brisgau.

Toutes les indications relatives aux victi-mes de la guerre : morts, blessés, prison-niers, nous sont directement communiquées par les familles.

BOUCHES-DU-RHONE

Mort au champ d'honneur. — A la liste glorieuse de nos soldats morts pour la Patrie nous avons le regret d'ajouter le nom de notre concitoyen Grangeon Etienne, dont la famille habite Salin-de-Giraud, soldat au 163º d'infanterie, blessé à l'ennemi et décédé à l'hôpital de Verdun, le 9 février. Nous prions la famille d'agréer nos sincères condoléances. doleances.

doléances.

Comité « Le Couscous ». — La vente des calendriers au bénéfice des tirailleurs indigènes a produit la somme de 520 francs. Dans la deuxième liste de souscription en faveur de l'œuvre, nous relevons les dons de : MM. Arnaud, notaire, 20 fr.; Personnel des Nouvelles Galeries, 10 fr.; Arnaud, facteur-chef des Postes, 5 fr.; Versement du personnel de Solvay, 45 fr.; I. F., 2 fr.: Total des deux listes, 287 francs. Cette somme a été remise à M. le lieutenant Monginoux, commandant les dépôts des tirailleurs. Elle permetira d'apporter un peu de bien-être aux troupes indigènes actuellement sur le front. Le Comité adresse tous ses remreciements aux généreux donateurs.

aux généreux donateurs. Pour les familles nécessiteuses. — Verse-ments nouveaux : Personnel des Octrois d'Arles, 32 fr. ; J. Michel (versement men-suel), 10 fr. ; deux anonymes, 9 fr. ; Ber-nardini, commissaire central (6° versement),

ciant de l'envoi de la somme de 61 fr. 60, ciant de l'envoi de la somme de 61 lr. 00, montant de la recette d'une soirée donnée au bénéfice de nos soldats blessés.

**W Le Comité de Secours se fait un devoir d'annoncer que, sous peu, une pièce patriotique, actuellement à l'étude, sera jouée par des jeunes gens de la localité au bénéfice de nos soldats blessés.

OBGON

Primes à l'oléiculture. — Le percepteur paiera la prime à Orgon, les lundi 22 et mardi 23 février ; à Sénas, le jeudi 25 février et à Eygalières, le jeudi 4 mars.

Obsèques. — Mercredi ont eu lieu les obsèques de notre concitoyen Lucien Mathieu, agé de 33 ans, gendarme à la résidence de Cuges, décédé à l'hôpital-hospice, des suites de maladie contractée en Indo-Chine, et, aggravée par une blessure reçue dans son service de mobilisation à la prévôté de l'armée opérant dans la Marne.

Une grande affluence de monde, des nombreuses délégations, l'administration de l'hôpital, la municipalité, les blessés militaires de l'hospice et de la Croix-Rouge, suivaient l'imposant cortège. Au cimetière, plusieurs discours ont été prononcés et M. Borel, premier adjoint, au nom de la municipalité, au nom de la population salonaise, a adressé SALON

nom de la population salonaise, a adressé un dernier adieu à notre jeune concitoyen

mort pour la patrie.

A notre tour, nous adressons à la veuve et à la famille, nos condoléances émues. GRAVESON

La journée du 75 a produit. La somme de 375 fr. 85. Merci à tous. CHATEAURENARD

Primes à l'oléiculture. — Sont payables, dès maintenant, à la perception de notre ville (cours Carnot), jusqu'au 13 avril prochain, dernier délai, la prime à l'oléiculture de l'année 1914. Les intéressés devront se présenter munis des récépissés de 1914.

Nos compatriotes au front. — A la suite de sa vaillante conduite sur le champ de bataille, notre estimé compatriote, Viguier Vincent, de La Crau, soldat au 141° de ligne, vient d'être promu au grade de caporal. Nos félicitations.

Nos soldats sur le front. (Une lettre édifiante.) — On nous écrit de Mouriès :
Léon et Joseph Gavaudan, les fils de notre appariteur communal, tous deux sur le front, soutiennent vaillamment le choc de l'ennemi :
Léon, dams un régiment d'artillerie, et Joseph, engagé volontaire au 7º génie. Ce dernier, dix-neuf ans, que sa belle conduite désigna à l'attention de ses chefs, vient d'être nommé caporal. Il en manifeste sa joie à ses parents et ajoute combien plus grands lui paraissent, maintenant, ses devoirs, puisque, s'il est et ajoute combien plus grands lui paraissent, maintenant, ses devoirs, puisque, s'il est résolu, plus que jamais, à faire le sacrifice de sa vie, qu'il exposa sans souci du danger, il doit être avisé, prudent, pour épargner celle des vingt-sept hommes confiés à son commandement. «...Et comme je ferai de mon mieux, dit-il, dans sa jolie lettre, et que rien ne m'effraie, soyez sans inquétude sur mon compte. Préoccupez-vous seulement de mon frère Léon ; je ne cesse d'y penser ; toutes mes craintes sont pour lui... »

Tels sont les beaux sentiments d'un enfant de dix-neuf ans : Ses devoirs envers la Patrie et ses camarades ; l'insouciance du danger qu'il court pour ne songer qu'aux risques auxquels son frère est exposé ! Encore un soldat dont le Midi doit être fier.

J. MILLAUD,

VAUCLUSE AVIGNON

J. MILLAUD.

Chambre de Commerce d'Avignon. — A la suite d'un échange de vues, la Chambre de Commerce d'Avignon, sur la proposition de M. Geoffroy, président, a émis le vœu suivant.

Considérant que les récents appels des hommes de la réserve de l'armée territoriale, des hommes appartenant aux services auxiliaires, ou des hom-mes antérieurement réformés, ont créé des vides tellement nombreux, parmi le personnel des entre-prises industrielles ou commerciales, que l'arrêt va despair, obligatoires

devenir obligatoire; Que cette situation privera de nombreuses famil-les du gain nécessaire à leur existence, et la col-dectivité de produits indispensables;

Emet le vœu que les administrations civile et militaire se concertent pour accorder des sursis d'appel aux ouvriers ou aux techniclens indispensables aux diverses entreprises; et ce, dans la mesure compatible avec les nécessités de la Défense nationale.

Subsidiairement, que des congés soient accordés aux territoriaux patentés, chefs d'entreprises, qui se trouvent encore dans les Dépôts, pour leur permettre de surveiller leurs intérêts et de faire face à leurs obligations commerciales. Œuvre du petit paquet Vauclusien. - Dons

mature:

Mme Blanchet, née Amphoux, Monteux, 1 paire mollétières; Mme Clère, Monteux, 6 paires chaussettes; Mhle Blanche Bernard, Monteux, 3 paires chaussettes; Ecole de files de Morières, 6 paires chaussettes laine, 5 paires manchettes; Ecole de 1a Roquette (Cheval-Blanc), 12 paquets charpie, 4 paires semelles, 1 chemise, 8 ceintures flanelle; Ouvroir Saint-Ruf, 15 petits paquets; Ecole laique de filles de Visan, 9 cache-nez, 16 paires de gants, 7 paires de semelles, 12 cigares, 4 paquets de tabac, 21 papillotes, 3 paires chaussettes, 2 paires mitaines-manchettes, 1 ceinture, 3 chemises, 3 mouchoirs.

Ecole publique de Buoux, 7 passe-montagne, 4 paires chaussettes laine, 4 tablettes chocolat, 1 petit sac noix, 2 paquets tabac, 3 pochettes garnies, 1 paire mitaines, 6 paires gants, 6 bandes pansements; Ecole maternelle d'Apt, 270 paires semellés, 10 plastrons, 8 couvre-nuques, 2 manchettes; Ecole de filles de Tarascon, 1 paquet complet; Edouard Brun, 1 douzaine de caleçons, en coton; Ecole des Valayans (Pernes), 10 paires mitaines, 4 tablettes chocolat, 4 paquets tabac, 12 caliers papier à cigarettes; Ouvroir rue Pouzaraque, 14 paquets complets; Ouvroir rue Pouzaraque, 14 paquets complets dont 1 individuel; Mme et Mile Granier, Avignon-Monclar, 1 paquet complet.

Citation. — Parmi les citations à l'ordre du

Citation. - Parmi les citations à l'ordre du Citation. — Parmi les citations à l'ordre du jour, nous avons remarqué celle d'un officier qui fut, pendant quelques années, lieutenant au 58°, M. T.J. Durand, aujourd'hui capitaine au 3° zouaves, chevalier de la Légion d'honneur : « Resté seul-capitaine de son bataillon, a toujours fait preuve d'un courage et d'un sang-froid remarquables. Le 9 septembre, a conduit par trois fois sa compagnie à l'assaut d'un château et a contribué pour une grade part à la chute de ce point d'appui de l'ennemi. »

--w-Docteur Edward Léon, dentiste améric., op. lui-même et sans doul., 81, r. Joseph-Vernet.

Exemptés et réformés. — Les exemptés et réformés des classes 1887 à 1914 inclus, qui ont souscrit dans le département de Vaucluse la déclaration prescrite par le décret du 9 septembre 1914 et qui ont été exemptés définitivement par le Conseil de revision, recevront incessamment, par l'intermédiaire de MM. les maires, un certificat attestant leur situation au point de vue militaire.

Nécrologie. — Hier matin ont eu lieu les obsèques du jeune André-Frédéric Tavan, soldat au 105° d'infanterie, décédé à l'hôpital de Gannat (Allier). Le défunt est le fils de l'industriel bien connu de la rue Carnot, Un grand nombre de Sociétés assistaient aux obsèques. Plusieurs couronnes ont été déposées sur la tombe.

Adjudication des lots de pêches du Rhône. — Le mardi 9 mars prochain aura lieu, à la Préfecture de Vaucluse, l'adjudication de quatre lots de pêches dans le Rhône, section de Vaucluse.

Eclaireurs unionistes de France. - Les de se rendre, dimanche 21 du courant, à 8 h. 30 du matin, en tenue, au local de la Société, place des Etudes, pour la sortie de la journée. Se munir d'un repas froid.

Palace-Théâtre. — Ce soir vendredi, samedi et dimanche, avec matinées, série de vues variées, y compris « Vingt ans de haine », grand film dramatique en couleurs.

Etal-Civil. — Décès : Laville Jules, 81 ans, ingénieur, né à Aubenas, impasse du Florège, à Saint-Ruí; Rouit Jeanne, 37 ans, modisse, rue Carnot, 52; Poulin Pauline, veuve de Saint-Priest, 74 ans, née à Avignon, rue Petite-Poterie, 21; Blanc Ray-

Les dons pour nos blessés. - La section Les dons pour nos blessés. — La section du collège a reçu les dons suivants : les écoles réunies d'Oppèdes, 6 douzaines d'œufs ; école des Beaumettes, trois douzaines d'œufs, 5 draps de lit et une couverture : Bertrand, de la commune de Soignon, 1 sac de pommes de terre et 1 courge. En outre notre ami M. Sautel, de Mazan, qui compte dans notre ville de nombreux amis, a été assez aimable pour nous adresser 6 bouteilles de son délicieux vin Sautel. A tous sincèrement merci.

et ami Henri Bergogne de la Fontaine-des-Noyers, classe 1914, est mort des suites de ses blessures, à l'hôpital militaire de Vitry-le-François. Nous adressons aux parents de ce jeune soldat mort pour la Patrie, lesquels sont très estimés dans la localité, nos très sincères condalégues émues

sincères condoléances émues.

Mulation. — En l'absence de Mº Seigue mobilisé, M. Clément François, ancien notaire, a été nommé notaire en remplacement du ti-

Œuvres patriotiques. — La vente du 75 a mieux réussi encore que la vente du drapeau En effet, alors que la vente du drapeau

belge recueillait la somme de 66 fr. 50, celle du 75 produisait la somme de 100 fr. 30. Ce fait le plus grand honneur à notre population, toujours disposée a faire plus que son devoir lorsque la Patrie fait appel à son lévouement et à sa générosité.

VILLEDIEU

Mort pour la Patrie. - C'est avec peine and the pour la Pairle. — C'est avec penne que nous avons à enregistrer sur la listé des morts au champ d'honneur, le nom de Fabre Léon, du 58° d'infanterie, âgé de 25 ans, dont on n'avait plus eu des nouvelles depuis le 11 août dernier. A son vieux père, à sa mère, et à toute sa famille, nous adressons pos sincères condolégnées. nos sincères condoléances.

CAVAILLON La question du pain. - On se souvient que il y a quinze jours, par suite de la hausse des farines et de l'impossibilité de maintenir les prix de 40 centimes pour le pain de 2 qualité, et de 45 centimes pour le pain blanc

les prix de 40 centimes pour le pain de 2º qualité, et de 45 centimes pour le pain blanc, la Municipalité et les boulangers se réunirent à l'Hôtel de Ville et fixèrent les nouveaux prix à 42 centimes 1/2 et à 50 centimes, pour la quinzaine qui vient d'expirer.

Ces prix furent ainsi établis pour reporter surtout l'augmentation sur le pain de luxe et maintenir le pain de 2º qualité à la portée de la classe ouvrière. Rien ne fut changé dans la forme et la qualité du pain.

La Municipalité, assistée de plusieurs conseillers municipaux, ainsi que la corporration des boulangers se sont de nouveau réunis à l'Hôtel de Ville, mercredi, à 3 heures de l'apprès-midi, pour examiner la situation. Au cours de cette réunion, les boulangers ont demandé avec insistance que le prix du pain de 2º qualité fût porté à 45 centimes, par suite de la hausse continue des farines.

Le maire s'est opposé à cette augmentation, et, à l'appui de sa décision, a fait valoir plusieurs arguments qui ont, enfin, convaincu les boulangers. En conséquence, le prix du pain sera maintenu à 42 centimes 1/2 pour la 2º qualité, et à 50 centimes pour la première. Toutefois, ce nouvel accord n'aura qu'une durée de 15 jours.

Le mercredi 3 mars, à 3 heures de l'après-

durée de 15 jours.

Le mercredi 3 mars, à 3 heures de l'aprèsmidi, la Municipalité et les boulangers se réuniront de nouveau, à l'Hôtel de Ville, pour examiner la situation

L'ISLE-SUR-SORGUE Œuvres d'assistance. — Les Commissions des divers établissements charitables de no-

tre ville se sont réunies sous la présidence de M. Char, maire, pour l'examen de la situation financière et l'installation des bureaux. En ce qui concerne ceux-ci, ont été nommés:

A la Caisse d'épargne: Vice-président, M. Jouvent Paul, retraité, en remplacement de M. Claraton, décâdé.

Jouvent Paul, retraité, en remplacement de M. Clareton, décédé.

Au Bureau de bienfaisance : M. Donat Théophile, vice-président ; M. Cheila, ordonnateur. M. Jouvent Paul, retraité, a été installé e nremplacement de M. Clareton, décédé. Aux hospices : Les pouvoirs de M. Jules Brun comme ordonnateur, et de M. Andrieux comme vice-président, ont été renouvelés. La situation financière de ces différents établissements est prospère grâce à une sage administration, et leur permet de soulager de nombreuses misères que la guerre a fait naître. La Caisse d'épargne, notamment, possède en dépôt sur 3.426 livrets, une somme de naître. La Caisse d'épargne, notamment, possède en dépôt sur 3.426 livrets, une somme de 2.665.378 fr. 71, et sa fortune personnelle s'élève à 132.624 fr. 60. La Caisse d'épargne a pu sur sa fortune personnelle, en vertu des dispositions de la loi du 26 décembre 1914, voter une subvention de 1.000 fr. au Bureau de bienfaisance, et de 345 fr. à l'Œuvre des blessés. Le Mont-de-Piété, le Refugé Benoît put aussi voté sur leurs religiants des subvenont aussi voté sur leurs reliquats des subven-tions au Bureau de bienfaisance, qui peut ainsi venir en aide aux malheureux sans tou-

Cher à son capital.

Nos félicitations aux administrateurs et à M. Char, notre dévoué maire. Prisonniers de querre. - Notre compatriote Charles Michel, boucher, Grand'Rue, disparu du front dans un combat, le 13 janvier, a écrit à sa femme et à son beau-père, M. Ro-bert, qu'il était prisonnier de guerre en Alle-

Conseil municipal. — Nos édiles se sont réunis dimanche. Au début de la séance M. le maire a fait connaître au Conseil le résul-tat des journées du drapeau belge et du 75. tat des journées du drapeau belge et du 75, qui dépassent 1.300 fr. Ce chiffre éloquent est du à la générosité de la population et à l'activté du Comité si bien bien présidé par Mme Estève. Sur la proposition du maire de chaleureux remerciements sont adressés à toutes les personnes qui ont coopéré à ces œuvres patriotiques,

M. le maire fait ensuite l'exposé des démarches qu'il a faites pour obtenir un can-

marches qu'il a faites pour obtenir un can-tonnement de troupes dans la commune. Tous les obstacles sont aplanis et l'autorité militaire a donné un avis favorable. Ce n'est qu'une question de jours, peut-être

Le Conseil a procédé ensuite à l'examen des affaires portées à l'ordre du jour.

Conseil municipal. — Le Conseil se réunira limanche prochain, à 2 heures, en session de février.

Une nouvelle démentie. — Mardi matin le bruit circulait dans la commune que notre excellent ami Fétis Gabriel, adjudicataire du courrier actuellement mobilisé à Avignon, était décédé. Heureusement cette nouvelle alarmante était bientôt démentie, mais Fétis se trouverait paraît-il, gravement malade. Nous ne pouvons que souhaiter à notre ami un prompt rétablissement.

CARPENTRAS

La vente du poisson. — En vertu d'un nouvel arrêté pris par M. L. Terrot, premier adjoint faisant fonction de maire, la vente du poisson aura lieu à l'avenir à la poisson nerie qui a été aménagée pour cela, ou à l'intérieur des magasins. Le colportage du poisson ne pourra avoir lieu en ville qu'à partir de 10 heures en hiver et 9 heures en

Soirée artistique et patriotique. - La soi-

Soirée artistique et patriotique. — La soirée donnée par la garnison de Carpentras au profit de l'œuvre du petit paquet a eu le plus brillant succès. La vaste salle du Modern'-Cinéma était déjà pleine lorsque à 8 h. 30, prirent place au rang des invités : M. le capitaine Bulot, commandant du détachement; M. le capitaine Périssol, commandant d'armes, les officiers de la garnison, M. le souspréfet, M. Perrot, adjoint, faisant fonction de maire; M. Chevaly, président du Syndicat des Commerçants; M. Gabriel Eyriès, président de l'œuvre du Petit Paquet, et d'autres personnalités de la ville.

Après un compliment dit de charmante façon par la gracieuse Mlle Guindon, le spectacle commença par deux intéressantes scènes de cinéma; ce fut ensuite le tour d'une pléjade d'artistes de talent, tous militaires de la garnison, à qui le public ne ménagea ni ses applaudissements ni ses rappels.

Il faudrait les citer tous et adresser à chacun d'eux des éloges bien mérités; mais ils étaient trop et ils furent sans exception parfaits. Un orchestre militaire d'élite exécuta brillamment plusieurs morceaux sous la direction du chef connu, M. Simon. La soirée prit fin sur une apothéose de circonstance qui souleva l'enthousiasme des spectateurs : l'Alsace délivrée chantant la Marseillaise.

Aux organisateurs de cette inoubliable soirée, aux artistes qui prêtèrent avec tant de dévouement leur concours, aux gymnastes de l'Espérance et de l'Etoile qui figurèrent groupés dans le tableau final, à tous sans exception doivent aller nos remerciments et nos félicitations.

Grâce à eux, la recette fut fructueuse et

Grâce à eux, la recette fut fructueuse et son produit, soit 226 fr. 15, versé entre les mains de M. Gabriel Eyriès, ira sur le front procurer du bien-être et de la joie à nos chers petits soldats.

devenue très douce et une série de beaux si je n'y étais pas allé, un autre l'aurait temps semble commencer.

La journée du 75 a produit pour la com-mune de Barcelonnette, la jolie somme de la

La journée du 75. — La vente du 75 dans notre commune a produit la somme de 94 fr.

HAUTES-ALPES GAP

Au champ d'honneur. — Nous apprenons avec peine le décès à l'hôpital de Hammelburg (Bavière), du soldat Mosca-Riatel Marcel-Emile, du 96° régiment d'infanterie. Ce brave laisse à Gap, sa mère et ses deux sœurs, à qui nous présentons nos condoléances émues ces émues.

Disparus. — La maire de Gap est informé de la disparition depuis le 13 janvier, du chasseur Bertrand René-Léon-Joseph-Noël, dont la famille est à Puymairre.

W Le soldat Espitallier, de Saint-Méans, que nous avons indiqué, hier comme disparu aurait écrit d'Allemagne où il est prisonnier non blessé à sa famille pour demander du linge.

Poids et mesures. — Le public est informé que le bureau du vérificateur des poids et mesures de Gap sera ouvert au public, les 1º et 3° samedis de chaque mois, à partir du o février courant.

Amicale primaire des Hautes-Alpes. — Le Comité de la caisse de secours créé en sep-tembre dernier par les instituteurs des Hau-tes-Alpes s'est réuni à l'école communale de garçons, le jeudi 4 février, à 10 heures du Nous donnerons demain le compte rendu de cette importante réunion.

La lettre d'un brave. - Un nos jeunes compatriotes, caporal au 4º génie, sur le front, écrit à ses parents :

écrit à ses parents:

Votre fils vient d'être cité à l'ordre du jour de la division avec le motif : « Ce caporal a donné le plus bel exemple d'énergie a ses hommes dans le travail très pénible d'une longue galerie de mines sous les positions ennemies. »

Nous étions exactement sous les Boches et croyez qu'ils ont fait un joli sant périèleux, nous en avons trouvé de moris enterrés en train de jouer aux carles, d'autres en train de s'habiller. Quelle mort affreuse, n'est-ce pas ?

Et dire que d'un jour à l'autre nous nous attendons à faire la même voltige; mais votre fils est courageux et ne reculera pas.

Ma blessure est guérie et demain je serai de nouveau sur la brêche. Je vous annonce aussi que je suis proposé pour le grade de sergent.

Toutes nos cordiales félicitations à ce bra-

Toutes nos cordiales félicitations à ce bra-

Un hôpital au Lycée. — Deux nouveaux hôpitaux militaires sont en voie d'organisation à la Préfecture et à l'Assomption. C'est là une excellente idée qu'a eue M. Hudelo d'utiliser le vaste rez-de-chaussée de la Préfecture et les salles non occupées de l'Assomption, pour nos blessés.

et les salles non occupées de l'Assomption, pour nos blessés.

En écoutant, l'autre soir ,la conférence de M. Wilmotte, dans la salle des fêtes du Lycée, plusieurs personnes se demandaient pourquoi cette immense salle, si bien aérée et si bien située, ne serait pas utilisée à son tour pour l'organsation d'un autre hôpital militaire.

Il y a également dans le corps du Lycée de arçons, par suite de la suppression, cette année, de l'internat, de vastes salles qui sont libres et dans lesquelles l'on pourrait, par la nême occasion, placer des lits pour nos soldats, qui ne pourraient être mieux lossnitalicas

nos soldais, qui ne pourtació etc.

Notre Lycée de garçons jouit d'un emplacement unique, il est admirablement disposé, ses cours sont immenses, ses salles confortables et organisées avec tout le nécessaire moderne, où peut-on trouver mieux pour la création d'un hôpital temporaire?

Mort pour la Patrie. - On annonce la mort à l'ennemi de notre concitoyen, M. Auguste Carrière, négociant, soldat au 8º d'infanterie coloniale, fils du fabricant de bonneterie blen connu. Blessé une première fois au début de la guerre, le soldat Carrière était retourné-sur le front fin janvier ; il a été tué le 3 février en montant à l'assaut d'un col. Nous adressons nos sincères condoléances à sa

Etat-Civil. — Décès : Maximin Bertout, poseur au P.-L.-M., 54 ans, de Nîmes, époux Allègre; Pierre Ribière, cultivateur, 73 ans, de Bouillargues (Gard), époux Allez; Albert Barbes, soldat au 117 territorial, 43 ans, de Vézénobres (Gard), celibataire; Pierre Liabœuf, cultivateur, 42 ans, de Landos (Haute-Loire), célibataire.

MONTFAUGON Mort pour la Patrie. — Nous avons le regret d'ajouter à la liste des braves morts pour la Patrie le nom de Queyrane Raphaël, soldat au 255 de ligne, âgé de 29 ans, fils de M. Queyrane, boulanger, mort à l'hôpital de Verdun, des suites d'une grave blessure. Nous adressons à la famille Queyrane nos sincères condoléances.

Nous adressons a la laboration de la sincères condoléances.

M. Queyrane avait quatre fils au front, dont trois au 255°. L'aîné a eu les pieds gelés, le deuxième est décédé, et le troisième, atteint d'une bronchite, est en traitement dans un hôpital. Quant au plus jeune et quatrième fils, il est chasseur alpin dans le Nord

Tribunal de police. — Dans sa dernière audience notre Tribunal de police a eu à s'occuper des affaires suivantes : deux contraventions à la loi sur les vélocipèdes, sept infractions à la police du roulage et une contravention à la loi sur les registres des logeurs, lesquelles ont été frappées de un à leux francs d'amende.

CONNAUX Obsèques. — Une foule imposante et recueillie, parmi laquelle on remarquait les autorités, les membres de la Société de secour's mutuels, accompagnait au cimetière la dépouille mortelle d'un des réfugiés recueillis par notre commune. Ce vieillard, âgé de 73 ans, natif de la Meuse, avait eu à subir tant de douleurs, tant de privations pendant sa captivité, qu'il n'a pu supporter les fatigues du voyage et il dut s'aliter en arrivant. Malgré les soins dont il a été entouré, il s'est éteint dans la journée de dimanche, heureux, disait-il, d'avoir pu revoir la belle terre de France et d'y dormir son dernier sommeil. Nous nous inclinons devant cette victime de la guerre et lui adressons un souvenir ému.

venir ému. Vaccination Antivariolique. — Le maire de Bessèges rappelle à ses administrés qu'en raison des risques de propagation de la variole, comme conséquence des mouvements et des agglomérations de troupes mobilisées, il y a nécessité de se faire vacciner ou revacciner, surtout pour les personnes de plus de 21 ans, pour lesquelles le vaccin est d'autant plus nécessaire qu'elles ont depuis plus longtemps subi une précédente inoculation. Cette réinoculation doit être pratiquée tous les cinq ans environ lorsqu'elle a été faite avec succès, à plus forte raison est-elle renouvelable pour tous ceux qui ont été vaccinés antérieurement sans résultat, quel que soit le délai. En prévision de la séance de vaccination qui doit être organisée dans la commune à leur intention, les personnes de plus de 21 ans, qui demandent à être vaccinées, sont priées de se faire inscrire dans le moindre délai à la mairie (Bureau du Secrétariat).

Remerciements. - Mile Mathieu, fille de Remerciements. — Mile Mathieu, fille de notre compatriote, institutrice à Aujac, qui avait envoyé un colis de linge au 190 d'artillerie, vient de recevoir du capitaine chargé du matériel la lettre suivante : « Tous mes remerciements pour le colis contenant une couverture, 3 paires de gants, 4 passe-montagne, 5 paires de manchettes, 23 paires de chaussettes, qui vient de me parvenir et qui va être envoyé-aux soldats sur le front. — Le cavitaine chargé du matériel. » Le capitaine chargé du matériel. »

Promotion, — M. Henri d'Albiousse, dont la famille est bien connue à Uzès, vient d'être promu sous lieutenant au 141°.

suel), 10 fr.; deux anonymes, 9 fr.; Bernardini, commissaire central (6° versement), 5 fr. Total à ce jour des 26 listes de souscription: 19.152 fr. 75.

Fémnia-Cinéma. — Samedi et dimanche sances de cinéma: Fantastiques aventures de Protéa.

Pour les blessés. — M. le président du Comité de Secours, une lettre le remerding Company of the succédé de belles journées de la commandait son notre de la joie à nos c'est porté seul en plein jour. — Abauzit André, d'Undre du jour. — Abauzit André, d'Undre du jour. — Abauzit André, d'Unité de la commine de Soignon, 1 sac de pommes de terre et 1 courge. En outre notre ami M. Sautel, de Mazan, qui compte dans notre violente fusillade, à 150 mètres en avant des procurer du bien-être et de la joie à nos c'est porté seul en plein jour. malgré une violente fusillade, à 150 mètres en avant des procurer du bien-être et de la joie à nos c'est porté seul en plein jour, malgré une violente fusillade, à 150 mètres en avant des procurer du bien-être et de la joie à nos c'est porté seul en plein jour, malgré une violente fusillade, à 150 mètres en avant des pour nous adressée a boutelles de son déligie de nombreux amis, a été assez almable pour nous adressée a boutelles de son déligie qui a pu être évacué dans de bonnes conditions. Interrogé par un sous conditions. Interrogé par un sous-officier, qui lui de nombreux au cours d'une patrouille. Est revenu à la nuit avec deux camarades rechercher ce blessé cetter est de nombreux au se d'irre du jour. — A l'ordre du jour. — A banciém au se d'irre promu sous lieutenant au 141°.

A l'ordre du jour. — Abauzit André, d'Une patrouille de la comment son très étate en cours d'une patrouille. Est revenu à la nuit avec deux camarades rechercher, qui lui de nombreux au se de nombreux au se d'une patrouille en cours d'une patrouille en cours d'une patrouille en cours d'une patroui

Commencement d'asphyxie. — La nuit der-nière, M. Pastré et sa famille, habitant la rue Sigalon, ont été fortement indisposés par des émanations d'oxyde de carbone provenant des caves. Grace aux soins empressés de M. le docteur Pollon, tout danger parait être écarté.

Morts au champ d'honneur. — Voici quelques nouveaux décès de nos compatriotes au champ d'honneur : Bauzedat Antoine, 30 ans, 46° chasseurs, Montée de Selhol ; Chapon Pierre-Charles, 26 ans, 61° de ligne, mort le 17 décembre, rue des Hortes, 12 ; Roume-jou Victor, 39 ans, au 117° territorial, mort le 29 janvier, instituteur, boulevard Gambetta. Inclinons-nous respectueusement devant ces nouvelles victimes. nouvelles victimes.

Décès de Réfugiée. — Bety Victorine, 65 ans, née à Romagne (Ardennes), est décédée

Football. - Dimanche prochain, se dérou lera, sur le terrain de la Prairie, un match amical de football-association entre la pre-mière équipe de l'Etoile Sportive de Tama-ris et l'équipe du Castor-Club Alaisien, nouvellement formée.

Don. — Mme Morel, épouse du commandant du 15e escadron des trains d'équipages à Lu-nel, vient d'adresser au président du dépôt des convalescents de notre commune la som-

VALLABREGUES

me de cinquante francs. Nous la remercions sincèrement de son acte de générosité en faveur de nos chers blessés. Nous signalons ce beau geste, pour qu'il soit suivi par d'au-AIGUESMORTES Allocation aux femmes de mobilisés. — Paiement samedi 20 février, à la Mairie, de la manière suivante : de 8 heures à 9 h. 30, pour les numéros de 1 à 100 : de 9 h. 30 à 11 heures, de 101 à 200 : de 11 heures à midi, de 201 à 300 et de 1 heure à 2 heures du soir, pour les numéros suivants.

Pension aux vieillards. — Paiement même jour à la Mairie, de 9 heures à midi.

HERAULT

MONTPELLIER Tribunal correctionnel. — Rouvière Emile, 30 ans, charretier, qui avait soustraît une bicyclette à Avignon et qui avait été arrêté à Lunel, a été condâmné à trois mois de prison. — Pour vagabondage et mendicité, Castel Jean, arrêté à Aniane, et Parisot Charles. 50 ans, ont été punis, le premier, de 20 jours de prison, et Parisot, de un mois de la même peine.

la même peine. Conseil de Guerre. — Un soldat de la classe 1913, du recrutement de Montpellier, pour insoumission en temps de paix, est condamné à trois mois de prison. — Un artilleur du 56°, pour ivresse et outrages à un commissaire, récolte huit jours de prison. — Pour désertion en temps de guerre, un réserviste du 122° d'infanterie, dépôt de Rodez, est condamné à deux ans de travaux publics.

ARDECHE

JOYEUSE Répression des fraudes. — Avant-hier, jour de foire, MM. Tatareau, inspecteur départemental, et Bessède, inspecteur de la Confédération des vignerons, ont procédé à une visite des commerçants débitants, ou autres assujettis. A la suite de cette visite, plusieurs prélèvements ont été opérés, et des conseils ont été donnés.

nt été donnés. Foire. — La foire a été très fréquentée. Le temps s'y prétait, du reste. Aussi, est-ce au milieu de cette animation qu'un grand nombre d'affaires ont été traitées.

Les Marchés de la Région

Favorisé par une matinée splendide, notre marché d'avant-hier, mercredi, a été très animé et a donné lieu à de nombreuses et importantes transactions, notamment en bes-importantes transactions, notamment en bes-

fiaux de boucherie, animaux de basse-cour et truffes. Voici un aperçu des principaux cours partiqués : Animaux de boucherie : Agneaux de lait 1ºº choix

Animaux de boucherie : Agneaux de lait 1" choix, de 0 fr. 95 à 1 franc; agneaux ordinaires, de 0 fr. 90 à 0 fr. 92; moutons fins, de 0 fr. 95 à 1 fr. ibrebis et béliers, de 0 fr. 77 à 0 fr. 85; porcs gras, de 1 fr. 05 à 1 fr. 10; bœufs, de 0 fr. 85; porcs gras, de 1 fr. 05 à 1 fr. 10; bœufs, de 0 fr. 85 à 0 fr. 95; veaux, de 1 fr. à 1 fr. 05. Le tout au kilogramme sur pied.

Volailles et animaux de basse-cour : poulets ordinaires, de 4 fr. 50 à 5 fr.; canards, de 5 fr. 50 à 6 fr.; pintades, de 6 fr. 25 à 7 fr.; pigeons, de 2 fr. à 2 fr. 10; le tout à la paire.

Œnfs frais, de 1 fr. 40 à 1 fr. 50 la douzaine. Lapins, de 0 fr. 85 à 0 fr. 95 le kilog, poids vif suivant grosseur.

Environ 500 kilog. de truffes ont été apportées et vendues sur notre place de 5 à 6 fr. le kilog. pour le 1° choix; de 3 fr. 50 à 4 fr. 50 pour la qualité courante; de 2 fr. à 2 fr. 50 pour les petifes.

Les fruits, grains céréales et fourrages, dont le marché est peu actif, conservent leurs cours.

Oraison, 18 Février.

Oraison, 18 Février. Voici les cours pratiqués : Voici les cours pratiqués:

Blé, 42 fr. la charge de 128 k.; orge, 3 fr. le double décahitre; avoine, 22 à 23 fr.; païlle, 3 à 3 fr. 25; luzerne, 8 fr.; foin, 7 fr. 50; sainfoin, 6 fr. 50; moutons, 100 fr.; brebis, 90 fr.; agneaux, 105 à 110; pommes de terre, 10 fr.; haricots, 55 à 60; bois à brûler, 1 fr. 75 à 2 fr. 25; charbon de bois, 11 à 12 fr. 50 le tout aux 100 kilos); poulets, 3 fr. la paire; œufs, 1 fr. 20 la douzaine; noix, 3 à 3 fr. 50 le double décalitre.

Les Marchés aux Bestiaux

Nîmes, 18 Février.

Avignon, 18 Février. Il s'est vendu au marché de Saint-Ruf : 203 bœufs, 190 à 200 fr. les 100 kHog. viande nette; 258 vaches,

175 à 185 fr. les 100 kilog.; 140 moutons, 210 à 230 fr. les 100 kilog.; 45 agneaux, 190 à 200 fr. les 100 kilog.; 24 cochons, 165 à 175 fr. les 100 kilog. On a coté sur pied : veaux, 125 à 135 fr. les 100 kilog.; cochons, 105 à 115 fr. les 100 kilog.; agneaux, 110 à 120 fr. les 100 kilog.; 26 porcelets, de 15 à 25 francs la pièce.

Réfugiés et Disparus

Demandes de renseignements

On demande des nouvelles du soldat Jean Mattel du 6° tirailleurs de marche, 10° compagnie, 45° di vision, dont on n'a plus de nouvelles depuis le 11 janvier. Adresser les renesignements chez Mme Mattel, rue Hoche, 72, Marsehle.

W. M. Lambert François, à Vidauban (Var), recherche son épouse Florent Augustine, 56 ans, et sa fille Lambert Gabrielle, 23 ans, parties d'Etain (Meuse) le 16 août.

Assurances Maritimes

Par procuration en date du 8 décembre 1914 déposée au Greffe du Tribunal de Commerce de Marseille sous le N° 1991, la Compagnie d'ASSURANCES JAKOR de 1872, dont le siège social est à Moscou, a nommé Messieurs R. de CAMPOU et Fils, agents généraux à Marseille, avec tous les pouvoirs attachés aux dites fonctions dites fonctions.

Par procuration en date du 3 janvier 1915 déposée au Greffe du Tribunal de Commerce de Marseille sous le N° 1990, la Compagnie RUSSE D'ASSURANCES de 1867, dont le siège social est à Pétrograd, a nommé Messieurs R. DE CAMPOU et Fils, agents généraux à Marseille, avec tous les pouvoirs attachés aux dites fonctions.

La Compagnie d'ASSURANCES JAKOR de 1872 et la Compagnie d'ASSURANCES RUSSE de 1867 acceptent, sans restriction aucune, la juridiction des tribunaux français. Pour extrait conforme:
R. DE CAMPOU et Fils.

EMPRUNT Défense Nationale La SOCIÉTÉ MARSEILLAIS

LE MEILLEUR LAIT

recoit les souscriptions sans aucun frais

La Maison Henri Nestlé, 16, rue du Parc-Royal, à Paris, croit utile, dans les circonstances actuelles, de rappeler au public les avantages incontestables de son Lait Concentré qui remplace avantageuse-ment le lait frais dans tous ses emplois.

On le trouve dans toutes les bonnes maisons d'Epiceries, Pharmacies et Herboristeries. Nota. — Exiger les marques "Nestte" ou "La Laitière", toutes deux fabriquées par les Usines Nestlé, en Suisse.

Inoui et Merveilleux Tous nos COMPLETS sur

mesuro avec essayage et de-vants incassables. PRIX UNIQUE A l'Inoui Tailleur (Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréel, 60. MARSEILLE (Bd de la Madeleine, 37.



Contre Rhume, Bronchites, maux de gorge Pastillages assortis Prix du Paquet : 0 fr. 60

avec Papier à cigarettes offert à tout acheteur Iode Individuel avec Pinceau pour le soldat, indispensable dans chaque famille. Prix 0.30

Eviter la Confusion La maison Blaize Père, fondée en 1815 n'a qu'un seul et unique magasin (4a,rue Méolan), le second en entrant par la rue de Rome. Marseille.

LA GUERRE

Le Havre, 18 Février. Le gouvernement belge vient de désigner comme consul à Dieppe M. Remès, vice-con-sul de La Carrière, qui faisait un stage à Cologne, lorsque la guerre a éclaté et que les Allemands gardèrent prisonnier pendant quatre mois.

L'incursion albanaise

Nich, 18 Février. Tous les journaux se montrent surexcités contre les Albanais. Ils demandent unanimement l'occupation imminente des points stratégiques nécessaires pour empêcher des attaques semblables à celles qui se sont produites et assurer l'ordre et la paix sur la frontière.

Nich, 18 Février. Dans le courant de la journée d'hier notre armée a rejeté les Albanais des positions se trouvant sur la frontière qu'ils tenaient en-

Les Russes marcheraient sur Constantinople

Pétrograde, 18 Février On déclare ici que la Russie se propose d'exécuter une at-

taque sur Constantinople avec une armée de trois ceut mille hommes.

L'incident gréco-turc La Porte veut éviter une rupture

Paris, 18 Février. Le Petit Parisien, parlant de l'incident qui a surgi entre la Turquie et la Grèce, déclare qu'à la légation de Grèce, hier soir, on gardait l'impression que La Porte voudrait évi-

PLACE DE TOULON

Pe Régiment d'Artillerie Coloniale.

ADJUDICATION

ADJUDICATION

Pour la vente des fumiers et l'entèvement des animaux morts ou abattus pendant l'année 1915.

Le public est prévenu que le 7 mars 1915, à 9 heures du matin, 11 sera procédé, en sean publique dans la salle des conférences du 3º Régiment l'Artillerie Coloniale, à Toubin (quartier du Mourillon), à l'adjudication en un seul lot, par voie de soumission cache ée, de la vente des fumiers et mièvement des animaux morts ou abattus pendant l'Artillerie Coloniale, à Toubin (quartier du Mourillon), à l'adjudication en un seul lot, par voie de soumission cache ée, de la vente des fumiers et mièvement des animaux morts ou abattus. à provenir des chevaux ou mulets dudit régiment, du 8 mars 1915 jusqu'à 2 fin de la guerre.

Chaque soumission devra the accompagnée de l'engagement d'une caution solidaire et personnelle, dûment reconnue solvable : toutefois cette caution pourrar être remplacée, si le soumissionnaire le préside de Français cu de natural du Sac commune, constatant le lieu de son domicile et témoignant de sa non-acconstatant le lieu de son domicile et témoignant de sa non-acconstatant le lieu de son domicile et témoignant de sa non-acconstatant le lieu de son domicile et témoignant de sa morale prefier du Tribunal de Commerce, constatant le lieu de son domicile et témoignant de sa morale prefier du Tribunal de Commerce, constatant le lieu de son domicile et témoignant de sa morale prefier du Tribunal de Commerce, constatant le lieu de son domicile et témoignant de sa morale profier du Tribunal de Commerce, constatant le lieu de son domicile et témoignant de sa morale profier du Tribunal de Commerce, constatant le lieu de son domicile et témoignant de sa morale pour le vette de sa dehéance de long de l'un an, rapportant 5 % net
de tout impôt. Ces placements sont recus à lour reus de liquidaton iudiciaire.

Le salite de rouvel de sa comment de sa nour reus de liquidatradiciaire.

Le dell'in an, rapportant 5

due solvable : toutelois cette caution pourra être remplacée. Et le soumissionnaire le préfère, par l'engagement de verger une somme représentant la valeur des fumiers pendant de la communité des la communité de la communité de la communité de la communi

Je soussigné (nom, préfère, par l'engagement de verger une somme représentant la
valeur des fumiers pendant
les guinze premiers jours du
marché.

Le cautionnement à verser,
après approbation du marché,
est fixé à une somme égale à
la valeur des fumiers produits
pendant un mois, calculée d'après le prix du marché et
l'effectif normal des animaux.

Le point d'enlèvement des
fumiers sera, sauf changement
ultérièurala fosse qui se troute
sur le boulevard de Bazeilles,
près de la maréchalerie du
corps le quartier du Polygone.

L'effectif probable des animaux est de 100 pour la durée
de la guerre.

Les personnes qui veulent
concourir à l'adiudication devont faire parvenir au président de la Commission d'adjudication, avant le vendredi 5
mars 1915, une déclaration indiguant leur intention de soumissionner. Chaque soumis
Je soussigné (nom, prédepartement
département
departement
des

diquant leur intention de soumissionner. Chaque soumisvionnaire devra joindre à sa
léclaration les pièces suivanles : 1º Pièce constatant sa

AVIS M. Gavaudan Henri, rue
du Bourdon, 3, Vauban,
ne répond des dettes de son
réponse Gardon Baptistine, qui
n'habite plus avec lui.

DAME VEUVE bonne famille,
malade ou emploi dans maison de commerce. B. M., cours
Lieutaud, 18.

ON DEMANDE ouvriers serveurs et pour le fil de fer, rue Sainte, 129.

La vie ou la mort coule dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur



Essence composée de Salsepareille rouge ioduree

Femmes Hommes! -

Cette essence est le dépuratif le plus | énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczema, syphilis, humours, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.

Cette essence est composée avec les sucs concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille couge de Honduras.

du nez et du visage, les hémorroïdes, etc.
Dans ces cas, le **Dépuratif Allen** est
à la fois curatif et préservatif, car il
guérit toutes les années des milliers de Elle est dix fois plus énergique que le strop de salsepareille et bien supérieure malades à qui il évite les terribles consequences des opérations souvent mortelles et toujours doulouleuses. à tous les dépuratifs connus.

Le flacon de 112 litre, 5 fr. 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste) Dépôt général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE

DEPOTS: Phio du Serpent, rue Tapis-Vert. — TOULON: Phies Chabre, Gorlier, Vedel.—
AIX: Phio Dou. — ARLES: Phio Maurel. — AVIGNON: Phio Marie et Rolland. — LA CIOTAT:
Phio Barrière. — CANNES: Phio Antoni. — NIMES: Phio Favre. — NICE: Phio Rostogni. —
ALAIS: Phio Bonnaura. et toutes les bonnes pharmacles.

SECRETES ET DE LA PEAU. Guérison la plus sure et la plus rapido par la Méthode Cassius (40 ans de succès). Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

cès d'Asthme, d'Oppression ou d'Etoufement, Toux rebelle, our usage journalier procure une guérison certaine, 1 fr. 64 boite expédiée franco contre mandat adressé à Gastinel narmacien. 94. Rue de la République. 94, à Marseille.

ECOULEMENTS anciens ou récents guéris en 3 jours, sans injection, par les PARMACIE MEILHAN PHARMACIE MEILHAN CAPSULES St - AMARIN 8, allées de Meilhan, Marseille

DE TOUTES LES PUISSANCES

Vente en GROS et DETAIL

40, rue des Minimes

AVIS AUX REFUGIES

On demande des ouvriers du Nord ou de la Belgique habitués à la Culture de la beigique de la beiterave pour entreprendre cette culture au printemps. S'adresser distillerie du Magnou par Aigrefeuille-d'Aunis (Charente-Inférieure).

CONSULTATION 2 fr. OCCASION Belle salle man-bre ciré vend. moitié prix, r. Tapis-Vert, 16, au 1er.

CARTES POST. actualit. to meabilisées.

2 fr. le cent. Echantil. 0.95.
Bernier. 47, r. Lancry, Paris.

Prix et qualité incomparables

SAGE-FEMME M" Arnaud, 26, all. Capucines prend pens. Consult. t. l.

Just, défenseur, r. St-Ferréol, 46. POUR NOS SOLDATS Vous trouverez chez MAISTRE

la Poudre et les Ciga-rettes de l'abbé Leroy arrêtent instantané. de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insé-rés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL ux conditions de son taria

local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur, dans la quinzaine de la date de la signature de l'acce. Cette publication devra être renouvelée du 8° au 15° jour après la première insertion. L'extrait ou avis contiendra ; la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

2º AVIS Le Bar des Arrêts, sis rue Hoche, à La Seyne, à M. Virgile Caverni, est vendu à M.º Pitavino. Oppositions au dit fonds u nom de M. Pitavino.

Appartements Moublés CHAMBRES & CUISINES 46. rue Fortia

COMPTABLE DIPLOME de Paris désires rait occuper un emploi pen-dant la durée de la guerre, bonnes références. Ecrire E. Barthélemy, bar Glacier, cours Saint-Louis.

PROPRIETABLE pour faire locataire. Voir Just, 46, r. Saint-Ferréol.

Place de la Préfecture, 1

Des couvre-nuques, manteaux, pèlerines, matelas, etc., fabriqués avec des toiles supérieures absolument imperméabilisées.

PROPRIETABLE pour faire locateux, pèlerines, matelas, etc., fabriqués avec des toiles supérieures absolument imperméabilisées.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES Imp.-Stér. du Petit Provençal rue de la Darse. 75.

En Vente

En Vente

Guide de l'Administration et du Commerce — Annuaire du Département des Bouches-du-Rhône

PRIX DU VOLUME A MARSEILLE: 12 FRANCS - POUR LE DEHORS, PORT EN SUS: 13 fr. 05

Feuilleton du Petit Provençal du 19 février

DEUXIEME PARTIE LA BATAILLE D'AVANT LA GUERRE

pots de charbon à incendier, aqueducs, viafucs... docks... champs d'aviation, magatins de fourrages militaires... réseau télégraphique, téléphonique et télégraphie sans il... Il y a cinq ans que je suis prêt... Icherko a visité deux fois mes postes... de a Batterie de l'Eperon... près de Toul... une

erme à Pagny-la-Blanche-Côte... une autre près des forts de Blénod et de Domger-nain... J'ai également des fermes, acquisiion de ces derniers temps, aux environs de a redoute d'Urusse, du sort de Pagny et Vaucouleurs... Je travaille en ce mome les Ardennes, la ligne de Charleville sur le nord par Hirson, dont je suis le maître... Le coup se fera à Charleville et j'empêchera e VI° et le XX° corps de rejoindre la frontiè-re de Belgique, s'il le faut, où les troupes ve-pant du Nord de rejoindre la frontière de l'Est, selon que se prononcerait l'attaque al-lemande... De même la ligne Charleville-Longwy vers Nancy... Enfin, sous prétexte d'explaiter.

d'exploiter d'importantes carrières,

amassé en trois points du Nord, des Arden-

nes et de la Meuse, des dépôts de poudres et d'explosifs dont je n'ai pas besoin de dé-montrer l'utilité en cas d'alerte... Schweiber murmura quelques mots d'approbation... Toujat grommelait:

— Oh! moi, pas d'orgueil... Je travaille pour la galette...

— Dacier ? appelait Tête-de-Mort... L'homme parla rapidement, d'une voix bredouillante et sourde :

— Toute la région arrière de l'Argonne est prise. Vous avez mes rapports. Il ne me restait que le tunnel des Islettes, sur la li-ces corps, leurs centres de ravitaillement, Du reste, Tcherko, avait déterminé lui-même sur la carte, tous les points stratégiques à pour les travaux... Or, avant deux ans !... provience de leurs bases d'opération et l'importance de viens justement d'obtenir une coupe de bois dans la forêt... J'ai deux ans devant moi à cambrioler un bureau d'un directeur de pour les travaux... Or, avant deux ans !... provience à cambrioler un bureau d'un directeur de service, et le bureau spécial de la citadelle service, et le bureau spécial de la fabrication des viens par la police service, et le bureau spécial de la fabrication des des la fabrication des la fabrication des la fabrication des des la fabrication des d deux tiers sont Allemands... Le tunnel sautera au jour fixé...
— Wollock!

L'homme dit - un roux, à stature puis-

—C'est à moi que vous devez le débou-choir de leur mitrailleuse... et j'ai réussi à vous faire copier, pièce par pièce, à Bour-ges, leur fusil automatique. Vous pourrez le reconstituer avec mes copies et mes pho tos et grace à moi vous en savez autant qu'eux. C'est moi qui vous ai constitué les fiches sur tous les officiers généraux du Centre, de l'Est et du Nord-Est. Elles n'é-Hofmann qui vont s'installer là ne songe-Centre, de l'Est et du Nord-Est. Elles n'é-taient pas complètes. Il faut du temps et de a patience pour un travail aussi méticuleux. Celles que je vous apporte aujourd'hui les complèteront... Les voici... Schweiber dit:

- C'est un travail fait malgrés des diffi cultés inouïes, au milieu de tous les dangers, et poursuivi et achevé avec une apreté ex-

Les yeux de l'espion brillèrent.

vous dispenser de me complimenter. C'est cile, la plus grave aussi... pour laquelle il fallait un esprit souple, de l'éloquence, une Tcherko appela:

- Werner!

L'homme s'avança, salua militairement. Vous m'avez signalé que la frontière du Nord avait pris, depuis quelque temps, une importance exceptionnelle. Les I'r et II° corps faisant partie des troupes de première

Voici les papiers qui furent pris. Non. J'ai relevé le plan des fortifica-tions prévues pour Maubeuge, en vue d'une attaque par la Belgique... Enfin, j'ai pu, après bien des démarches, acheter 200 hectarcs de terrain entre Maubeuge et Feignies pour y établir une fabrique de locomotives et cela, sans cacher le moins du monde que j'agissais pour le compte de l'usine Hofmann! C'est un comble, n'est-ce pas? Ces ront guère à étudier les abords de la nouvelle place forte et passeront leur temps à faire des épures de chaudières... Vraiment, c'est trop facile de travailler contre eux. On

vous vole votre argent. Tcherko fit un signe vers le dernier chef de section:

— Tourane!

Tête-de-Mort se pencha à l'oreille du général Schweiber, en le désignant:

Déboulonnement de rails, sabotage des locomotives, enlèvement de coussinets, faux aiguillages, tout est prévu. Que ces craque-

hardiesse à toute épreuve...

Au Retour d'Age ou âge critique. Le Dépuratif Alien est le seul remède sou-verain pour combattre les maladies de la femme. A ce moment, le sang n'ayant plus sa libre circulation, comme tout liquide

stagnant, se corrompt et engendre des

principes morbides, germes d'une foule de maladies, telles que : les kystes, les tumeurs, les cancers, les fibromes, les phiébites, les varices, les troubles ner-veux, l'obésité, les ovarites, les rougeurs

Tourane s'exprimait avec une sorte de nonchaloir, d'une voix douce qui n'était pas sans charme, et sans jamais chercher ses

 C'est moi que vous avez chargé de sur-veiller les chemins de fer français... Je fais de la propagande orale autant que je peux.. Jusqu'à présent et voici cinq ans que j'opère, nul ne se doute que je suis officier bava. papiers d'identité et de toutes références à usage des espions qui opèrent au delà des Vosges... J'ai jugé bientôt lorsque je fis par-tie des équipes de la compagnie de l'Est, que la propagande verbale scrait lente dans ses ffets ; ces ouvriers de France sont bruyants et frondeurs, mais prêts à se faire tuer, le jour qu'il faudra. C'est alors que j'eus l'idée d'écrire mes idées et de répandre partout la brochure qui devint aussitôt très connue sous le nom de « Brochure Tourane » dans laquelle je démontre aux agents des chemins français la nécessité de la menace constante de la grève internationale générale en cas de tension diplomatique, afin d'empêcher la guerre... En 1905, vous le savez, j'ai échoué. Je m'y étais pris trop tard. Je n'étais pas prêt.. Ma brochure ne parut que l'année suivante. D'autre part, je suis prêt à aider, par mes agents, aux efforts de Schopffer, de Toujat, Dacier, Wolloch et des autres...

- L'homme qui a la mission la plus diffi- ments se fassent seulement sentir sur cinq ou six points principaux de la concentration française et c'en serait fait de la mobilisation. Il en résulterait un inextricable désarroi... Leurs troupes de couverture seraient culbutées... En dix-huit heures au plus, l'épouvante serait partout... car dans la prochaine querre la victoire restere à la prochaine guerre, la victoire restera à celui des deux peuples qui pourra sans le moindre délai, et l'on comptera par secondes, concentrer le plus grand nombre d'hom-

mes sur le point jugé le plus propice pour un immense champ de bataille... Schweiber approuvait Depuis quelques minutes, il feuilletait, examinait les fiches remises par Wolloch. Aptitudes, mérites, re-lations mondaines, familiales ou autres, caractère , tempérament, habitudes, défauts et passions, tout y était noté sur nos principaux officiers. Ces fiches seraient transmises au directeur général de la police, qui établirait la carte affectée à l'officier. Celle-ci sera alors remise à l'état-major général de l'armée, où elle sera classée à sa place hiérarchique, brigade, division, corps d'ar-mée ou service spécial. Ladite carte prendra ensuite un numéro matricule dans les archi ves et sera tenue à jour, chaque année, par le commissaire divisionnaire de la région

espionnée... Le silence s'était fait dans la vaste salle de la cuisine. Les espions n'osaient interrom-pre la méditation du chef.Tcherko lui-même

se taisait. Ce silence était si profond que les moindres bruits pouvaient être perçus, et deux fois de suite, Tête-de-Mort avait tressailli... Son regard, brusquement, s'était porté autour de lui, comme si l'instinct l'avait prévenu d'un danger par quelque signal invi-

Une fois même il se pencha à l'oreille de Falker:

N'avez-vous rien entendu ?Quoi donc ? — Un bruit singulier... tantôt celui d'un moulin à café qui tournerait, assourdi, tantôt une sorte de déclic assez pareil à celui d'une boîte que l'on ferme... Cela s'est reproduit, à plusieurs reprises... Cela ne vient pas de l'horloge... Elle est arrêtée... Et j'ai beau chercher dans tous les coins.

Il s'interrompit, serrant à briser le bras du lieutenant: Cette fois, avez-vous entendu?
 Oui... un grincement, comme un rire étouffé... Et cela part de la-bas, près de la neminée... de là-bas, où il n'y a perso

vous voyez bien ?... Où il n'y a que le mur nu et jaune... Tête-de-Mort répéta: — Il n'y a que le mur nu et jaune... soit mais, derrière ce mur, il y a autre chose...

Le bruit parvenu jusqu'à nous n'est pas na-

Falker se mit à rire : — Un rat qui ronge une planche... Je ne vous savais pas si peureux... Croyez-vous que les Français se doutent de ce qui se

- Non! Ils ont la confiance des enfants... Pourtant, je veux m'assurer... Il fit le tour de la grande salle et cogna partout contre les murailles de l'ancien ma-

noir des comtes de Bernicourt. Ces murailles, par endroits, avaient jusqu'à deux mètres et deux mètres et demi d'épaisseur. Imposible de leur faire sonner le creux. Tcherko ortit avec Falker, tous deux portant des lanernes.

(La suite à demain.)

JULES MARY

Annonces Economiques "Classées

La ligne O fr. 50, minimum 2 lignes

COMPTABLE 35 ans, connaissant 3 langues, diplômé Ecol. sup. Com. cherche emploi, prétentions modestes, références sérieuses. Ecr. à José Morel, à Miramas (B.-du-Rh.) RETRAITE marié, inst., énerg., conn. cult. vig., oliv., jard. dem empl. Ecr. Nº Permis 4.779 p. rest. Trans (Var).

MONSIEUR ayant cautionnement sollicite un emploi ou autres. Abonné case 21, Colbert MONSIEUR 30 ans demande emploi pour courses et petites livraisons à bras, sér réf. Ecr. M. Signoret, rue Tilsit, 26.

FEMME DE MOBILISE agée de 37 ans, ferait écritures et courses dans bureau. S'ad, rue de la Darse, 37, Bar. Prétentions modestes. OMME 35 ans, sér., sachant bien conduire, libre l'après-midi, dem. travail Ecr. Michel, rue Sainte-Cécile, 72, Bar.

MPLOYE bur., aide-compt., exempté, cher che emploi même demi-journée. Ecr. Cons tantin, rue Vincent, 29. EUNE REFUGIE du Nord, comptable dactylo connaissant la correspondance, sér. référ. dem. emploi. S'adr. ou écr. Valentin, bureau

OFFRES D'EMPLOIS

OURNEURS demandés. Adresser références à M. Vialet Chabrand, ingénieur-construc ON DEMANDE mécaniciennes avec leurs ma-chines pour travail facile et le mieux ré-tribué de Marseille. S'adresser 23, boulevard

TEMME DE MENAGE pour buréaux est dem. 7, rue Marius-Jauffret. Inutile de se pré-senter sans références écrites.

N DEMANDE des coupeurs au sabre et des ouvriers pour la confection des capotes à l'équipement de l'armée belge, 30, quai du Ganal, 2º étage. OUVRIERE de 40 à 50 ans pour tailleur civil et militaire, 20, rue Bossuet, au 3° étage. PANTALONNIERES sont demandées, rue des Trois-Mages, 13.

DEMANDES D'EMPLOIS ON DEMANDE ouvrière conf. sac couchage, boul. de la Madeleine, 179, au 1er étage. BONS OUVRIERS AU CLOUE et bons mon-teurs cousu machine sont demandés chez M. Payan, 43, rue d'Aix. (Domaine). EUNE HOMME est demandé, Boulangerie,

> DEMI-OUVRIERE REPASSEUSE et appren-tie dégrossie ou non sont demandées rue de Village, 28. OUVRIERES POUR CONFECTIONS sont de mandées 62, chemin de Montolivet, angle rue Sainte-Sophie, au magasin.

ON DEMANDE personnes sachant travailler dentelles Venise et Irlande. Se présenter avec échantillon de savoir-faire, rue Pavillon, 1, au 1er, tous les jours de 10 à 11 h. DEMI-OUVRIERE POUR LA CONFECTION est demandée chez Mª Olive, 68, rue de

ON DEMANDE des ouvrières pour travail de confection à faire chez soi ; s'adresser rue Barthélemy, 47, au 2°.

PANTALONNIERES, travail bien payé, son dem. Maison Morelli, 1, rue Nationale. EUNE HOMME de 14 à 15 ans pour porter le pain est dem. rue Consolat, 102. BONNE A TOUT FAIRE demandée 54, rue des Minimes, au 2º. Se présenter de mid

ON DEMANDE des pantalonnières et culot tières, 19, rue Fauchier. ON DEMANDE pour travailler dans l'atelier Triscino, place des Hommes, 14, au 2°, ouvrière pour les béguins d'enfant en tous genres. Travail assuré

2 heures.

INGERE avec références, 30 ans, est dem Hôtel du Globe, de suite. ON DEMANDE deux bonnes demi-ouvrières chemisières chez Mª Mignon, rue de la République, 62,

TOURNEURS sur cuivre, décolleteurs, dema

ouvriers tourneurs, perceurs, manœuvres demandés chez Bressand frères, 18, boule-vard Saint-Charles. ON DEM. jeune homme pour aider au four boul. Penard, allées Capucines, 29. DOURSE DU TRAVAIL : On demande : Dun jeune employé de Douane de 18 à 19 ans ; ouvrier et demi-ouvrier photographestireurs ; apprenti pâtissier 16 à 17 présenté par ses parents ; forgeron-corrossier, limeurcarrossier ; maréchel-terrant célibataire logé, Saint-Ferréol,

nourri et payé ; jeunes filles travail facile ; ouvrières chemisières ; demi-ouvrières polisseuses en or ; apprentie pour béguin d'enfant ; apprentie corsetière ; ménage, le mari valet de chambre et la femme cuisinière ; ouvrière repasseuse ; ouvrières posticheuse et tresseuse. S'adresser ; Bourse du Travail, rue de l'Académie.

Bulletin behoomadaire des placements

Bulletin hebdomadaire des placements opérés par le Secrétariat de la Bourse du Travail du 7 au 13 février 1915 : Demande d'emplois divers,168 ; Offres, 134 ; Placés, 123.

GABET à Vernantois (Jura), ancien direct. de l'Ecole d'Administration de Paris, of. Instr. Publ. 56 ans, b santé, expérience, réf. except.,dem. remplacer pend. mobilisation di-

LOCATIONS

LOUER local avec appartements, maga sins, remises, s'ad. rue Bérard, 6. A LOUER de suite, petit appartement. Pour visiter, tous les jours 9 h. à midi, 153 rue Paradis, 3° étage.

TUDIANT désire chambre chez personne seule. Ecrire : Abonné 234, poste Col bert, E. V. LOUER grand magasin av. app. 5 pièces (Chapitre) 850 fr. Ecr M** J. Baille, p. r. Capucines.

LOUER bel appartement meublé, 3 gran des pièces avec cour, eau et gaz. Jelle hambre et cuisine, 50 fr. par mois. Petite hambre à 12 fr. par mois, 46, rue Fortia. ON LOUERAIT à jardinier petite campagne au Canet, avec maison et dépendances. S'ad, rue Joseph-Autran, 3, au 2º étage.

ON DEMANDE p. pied-à-terre sérieux cham-bre ind. dans maison sérieuse au centre Abonné, 33, rue Saint-Ferréol. A LOUER app. s. cours Belsunce, 6 pièces gaz, élect., mobilier à vendre, 2, rue Tapis Vert, 1er, entresol. Visiter de 10 à 12 heures Sion Chèz pers. seule. Ecr. Muller, bur

CHAMBRES faisant cuisine, depuis 15 fr. chambres et cuisine depuis 25 fr., à louer, 14, rue Sainte, centre, maison ouvrière. A LOUER de suite 3 pièces au soleil, 320 fr. eaux, lieux, gaz, rue Pastoret, 9, au 4º.

guillages, tout est prévu. Que ces craque-

FONDS DE COMMERCE

BAR petit prix, à enlever. S'ad. Marius, cours Bournissac, 23, Cavaillon. CHOPPE, cordonnier ou écrivain, à vendre, Pressé. S'adr. boul. Blancarde, 42, 3°. PICERIE à céder, c. mal., prix déris. rue de la Palud, 79. ON ACHETERAIT fonds de mercerie avec travaux de couture. Ecrire offres Mª Dis-serand, chez Mª Vidal, 2, rue Suffren, Rien

OCCASIONS

ACHAT haut prix chiffons, matelas, ling cordages, métaux, outils, 41, rue Hoche. MACHINES à coudre, atelier spécial de ré-mes, chaffron, mécanicien, 5, place des

OCCASION membles provençaux et transfor réparations, prix mod., rue Dragon, 57. J'ACHETE COMPTANT mach. à coudre b. marque p. confection. Bresciani, 144, rue Abbé-de-l'Epée, au 4°. OLIE CHAMBRE 2 portes, à vend. sacr.

300 francs. Salles à manger, à tous prix rue d'Endoume, 177. CHARRETTES p. gros poids à vendre. S'ad. Reymond, 15, rue d'Amiens. ACHINES A COUDRE cannette centrale d'atelier et autres ; machine à bureau état neuf, bonne occasion, 35, rue de Village, ma-

A VENDRE anesse, harnais jaune, neuf, Sulky 100 francs. S'adresser rue Fontaine-Sain ON DEMANDE à acheter un moteur électrique, 1/2 cheval environ, courant continu. Faire offre : Bouterin, 35, rue Mazagran,

ON ACHETE petit chien poils ras. Faire offre Banon, rue François-Brion, 19.

PERDUS ET TROUVES

DEUX FEMMES ont été vues mardi soir ra massant une chaîne et médaille or initia-les C. R., rue Belle-de-Mai. Les rapporter c. bonne récompense, rue Guérin, 50 PERDU par femme de mobilisé, mercredi, de la rue Vacon à la rue Colbert, billet cin-quante francs. Rap. c. réc., Mª Mercurie, 23, rue de la Clovisse,

AVIS DIVERS

AVENIR DEVOILE ANGEVIN cartomancie, travail précis 2 fr. hommes, 1, rue de la Loi (angle boule-vard Baille).

REPARATION et ACHAT de vieux briquets. V. Toche, 26, rue Longue-des-Capucins. CARTES POSTALES

CARTES POSTALES illustrées, les plus belles, 5 fr. 45 le cent. Tholozan, 5, Flottes, Nimes. POUR NOS SOLDATS A SANTE POUR NOS SOLDATS.

Le mauvais temps qui règne sur le fron la cause de nombreuses maladies, seuls

est la cause de nombreuses maladies, seuls les repas chauds et les boissons chaudes peuvent les écarter.

Le Réchaud Militaire POCKET, sans mèche ni charbon qui brûle en plein vent, s'allume et s'éteint instantanément, se recharge indéfiniment, se porte dans la musette, vous permettra, pour quelques sous, de préserver votre fils ou votre mari de ces maladies. Nous vendons ce réchaud avec trépied pouvant supporter 10 kilos, 95 centimes, Envoi direct et franco contre 1 fr. 20 en timbres poste adressés à M. Coussin, 10, rue Cannebière, Marseille,

CONSULTATIONS JURIDIQUES

A VOCAT-CONSEIL, 14, rue Paradis. Consultation, 2 fr. Actes, successions, divorces, assist. jud., naturalisation. Rapide et économ. PRODUITS ALIMENTAIRES EUFS garantis frais 10 fr .le cent, entre pôt 7, rue Halle-Delacroix, demande plas cier ou placière.

VIGNES AMERICAINES

VIGNES AMERICAINES

ISPONIBLES au 10 février 1915, à prix très réduits, stocks très importants en : plants greffés fer choix, racinés, boutures pour greffages 1 m. 6 millim. et pour pépinières 0 m. 50 et 0 m. 60. En variétés les plus recommandées, fraîches et très authentiques 1 le tout extra beau. Nous ne saurions trop recommander à MM. les propriétaires qui veulent s'assurer des plants d'un an pour leurs plantations d'automne 1915 et printemps 1916, de souscrire sans retard. Les souscriptions sont reçues, dès maintenant, a prix exceptionnellement avantageux, Hyacinthe Raymond, O. E, viticulteur, Carpentras (Vaucluse).

COSTUMES, PLUMES ET FOURRURES façon et transformation à des prix très ré-uits. 156, rue de Rome, au 1", Marseille. J'AI BON EMPLACEMENT gratuit pour photographe, 104, rue Loubon, encadreur. SAGE-FEMME demande bonne posit, intéres. Arnaud, 219, boul, de la Madeleine, de midi à 5 heures.

CRIVAIN PUBLIC français et italien, rue de la Darse, 65, au 2º étage. ON DEMANDE à louer au mois une moto avec side-car. S'adr. 11, a, rue Saint-Sas

TRETS. — Castillon Clovis ne répond plus des dettes qu'à l'avenir on pourrait contracter sur son nom. Mme IRMA guérit person. souf., désespér. han, 80, au 1er.

Nos prochaines annonces paraîtront MARDI 23 FEVRIER